



HAL
open science

L'impact du mode de garde sur la socialisation des enfants à l'école maternelle

Benjamin Taillandier

► **To cite this version:**

Benjamin Taillandier. L'impact du mode de garde sur la socialisation des enfants à l'école maternelle. Sciences de l'Homme et Société. 2023. dumas-04315148

HAL Id: dumas-04315148

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04315148>

Submitted on 26 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



**UNIVERSITÉ D'ORLÉANS
ET DE TOURS**

INSPE Centre Val de Loire

**MÉMOIRE de recherche
proposé par**

Benjamin Taillandier

Soutenu le : 21 juin 2023

Pour obtenir le diplôme du :
**Master « Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement,
et de la Formation »**

Discipline : Sociologie

L'impact du mode de garde sur la socialisation des enfants à l'école maternelle

Mémoire dirigé par :

Hugo Harari-Kermadec

Professeur en sociologie, Centre de formation de
Fondettes

Jury :

Hugo Harari-Kermadec

Professeur en sociologie, Centre de formation de
Fondettes

Cristophe Meunier

Professeur en histoire – géographie, Centre de
formation de Fondettes

Remerciements

Je tiens à remercier vivement Monsieur Hugo Harari-Kermadec d'avoir accepté de diriger ce mémoire et de m'avoir accompagné tout le long de ces différentes étapes.

Je voudrais également remercier mes collègues de l'école Georges Duhamel pour m'avoir encouragé et soutenu durant ces recherches.

J'aimerais remercier ma famille et mes proches pour m'avoir accompagné dans ce projet, que ce soit pour la correction des fautes d'orthographe ou bien encore les relectures de dernières minutes.

Enfin, je tiens aussi à remercier les parents qui se sont rendus disponibles pour passer un entretien, mais également mes élèves, qui, par leur présence, ont contribué à la réussite de ce mémoire.

Sommaire

I.	Introduction	4
II.	Cadre théorique	5
1.	Qu'est ce que la socialisation	5
a.	Elément de définition de la notion de socialisation	5
b.	La socialisation : une assimilation de norme et de valeurs	6
c.	La socialisation primaire	7
2.	Les instances de socialisation et leurs enjeux	9
a.	Le premier jour d'école : un rite institutionnel	9
b.	Le doudou : un objet transitionnel.....	10
c.	Le rôle changeant de la famille dans le processus de socialisation.....	11
d.	Les enjeux de l'école dans le processus de socialisation	12
3.	Le mode de garde : une influence sur la socialisation primaire ?	14
a.	Le mode de garde informel.....	14
b.	Le mode de garde formel.....	16
III.	Problématisation de la recherche	18
1.	Problématique	18
2.	Hypothèses	18
IV.	Méthodologie de l'expérimentation	19
1.	L'échantillon étudié	19
2.	L'observation non participante	21
a.	Principe de l'observation directe non participante	21
b.	Les observations effectuées pour cette recherche	21
c.	Pourquoi avoir choisi l'observation directe non participante ?	22
d.	La grille d'observation.....	24
3.	L'entretien semi-directif	26
a.	Principe de l'entretien semi-directif.....	26
b.	L'intérêt de l'entretien dans le cadre de cette recherche	27
c.	La grille d'entretien	27
V.	Analyses et résultats	29
1.	Présentation des résultats	29
a.	Les élèves de la classe 1.....	30
a.1.	Les observations	30
a.2.	Les entretiens	32
b.	Les élèves de la classe 2.....	33
b. 1.	Les observations	33
b. 2.	Les entretiens	34
c.	Les élèves de la classe 3.....	36
c.1.	Les observations.....	36
c.2.	Les entretiens	38
2.	Analyse des résultats	39
a.	La présence des parents influence la réaction de l'enfant quand il entre à l'école.	39
b.	Un comportement différent selon le mode de garde qui précède la rentrée de maternelle	40
VI.	Conclusion	43
VII.	Bibliographie	45
VIII.	Annexes	48

I. Introduction

La rentrée en maternelle marque un moment fort dans l'existence du jeune enfant. Il découvre un nouvel environnement : l'école. Cette instance de socialisation va bousculer les routines de l'enfant. Il va être confronté à de nouvelles normes et valeurs qui peuvent parfois être assez distantes avec celles que ses parents lui ont transmises. Ainsi, s'adapter à un nouvel espace est vécue de façon différente selon les individus. C'est pourquoi certains parents réalisent des activités de transition vers la maternelle comme la visite de l'école, une rencontre avec l'enseignant, une présentation de l'établissement... Ces activités permettent à l'enfant de se familiariser avec son nouvel environnement. Par ailleurs, dans certaine école, il est possible de faire une rentrée « progressive ». L'école propose à l'enfant de ne venir qu'une demi-journée en classe ou quelques heures. Ce rythme progressif ne dure que quelque jour. De plus, l'école est l'une des instances de socialisation les plus importantes pour l'enfant. En effet, la socialisation primaire se déroule dès la naissance jusqu'à la fin de l'adolescence. L'enfant se construit une personnalité et une identité sociale, notamment grâce à l'école.

Enfin, nous avons tous de vagues souvenirs d'une rentrée en maternelle, que ce soit notre rentrée personnelle ou bien encore celle d'un de nos enfants. La rentrée en maternelle évoque pour certains du stress, de la peur, de la joie, des sourires et parfois des pleurs. Mais comment pouvons-nous expliquer cette différence indéniable des souvenirs que nous avons de cette rentrée scolaire ? Est-ce que la socialisation que nous vivons durant la rentrée scolaire est-elle vécue de la même façon pour tous les individus ?

Ainsi, ce travail de recherche aura pour objet d'étude la socialisation des jeunes enfants durant la période de la rentrée scolaire de maternelle. L'objectif de ce mémoire est de vérifier mon hypothèse de départ supposant que les enfants vivent une socialisation scolaire différente selon le mode de garde qui a précédé leur rentrée à l'école.

Pour commencer, nous définirons ce qu'est la socialisation. Nous partirons de cette définition afin de comprendre ses enjeux et ses objectifs. Nous ferons un point sur la socialisation primaire qui marque un moment important dans la construction de

l'identité sociale de l'enfant. Enfin, nous verrons les principales instances de socialisation qui permettent la transmission des normes et des valeurs chez l'enfant. Il sera question de comprendre les changements où sont confrontées les instances de socialisation en fonction de l'âge de l'enfant. Pour finir, nous établirons un point sur les différents modes de garde que peuvent utiliser les parents pour l'enfant. Nous comprendrons par la suite que ce mode de garde a une influence sur la socialisation de l'enfant et sur son appréhension de son premier jour à l'école maternelle.

II. Cadre théorique

1. Qu'est ce que la socialisation

Ce travail de recherche a pour objet d'étude la socialisation des jeunes enfants. Par conséquent, il me semble intéressant de commencer par étudier et analyser les définitions de la socialisation proposée par les différents auteurs. Ainsi, qu'est-ce que la socialisation ?

a. Élément de définition de la notion de socialisation

La notion de socialisation est une notion complexe où les avis des auteurs divergent notamment, car cette dernière est héritière de différents horizons des sciences humaines comme la sociologie, la psychologie, mais aussi la psychosociologie.

Ainsi, dans le champ de la psychologie du développement, la socialisation correspond à un processus d'acquisition par l'enfant d'une capacité à établir des relations avec autrui. Cette définition prend en compte l'importance de l'influence portée par ses groupes de pairs, de l'école, mais aussi de sa famille (Zarca, 1999). De ce fait, cette définition de la socialisation s'intéresse essentiellement aux relations interindividuelles afin de comprendre l'édification de la personne.

Par ailleurs, dans le champ de la sociologie, la socialisation serait la « façon dont la société forme et transforme les individus ¹ » (Darmon, 2013). Cette définition

¹ La socialisation : Muriel Darmon

renvoie à l'idée que l'enfant dès son plus jeune âge serait influencé afin de construire progressivement un rapport au monde social. Ainsi, l'enfant intériorise des manières de parler, de dire, de faire de croire, mais aussi de penser selon le milieu où il vit et grandit. La socialisation c'est la conclusion de l'influence des instances de socialisation qui gravitent autour de l'individu. Tout comme dans la vision psychologique de la socialisation, les sociologues soulignent l'importance de la famille, de l'école, mais aussi des groupes de pairs qui influence de façon considérable la construction de la personnalité de l'individu.

Enfin, P. Bourdieu évoque dans son livre *Le structuralisme génétique*, un principe qui structure la perception et l'action des individus : l'habitus. Cette notion évoquée par P. Bourdieu est centrale pour comprendre le phénomène d'intégration des codes sociaux par les individus. En effet, l'habitus se traduit par un comportement, une pratique, des représentations propres à sa classe sociale d'appartenance. Ainsi, « plus les individus appartiennent à des groupes sociaux semblables, plus leurs habitus sont proches » (P. Bourdieu, 2005)². De cette manière, P. Bourdieu pense que la socialisation favorise la reproduction sociale. Il parle de « fonction de reproduction ».

Ainsi, selon Malewska-Peyre et Tap, les sociologues partageraient une définition commune autour de l'idée que la socialisation désignerait le processus dans lequel le nourrisson devient de façon progressive un être social grâce à l'intériorisation de normes, de valeurs, mais aussi grâce à un système d'interactions où les individus coopèrent entre eux. Cependant, bien qu'ils soient approximativement d'accord sur la définition du processus de socialisation, il semblerait qu'il y ait des divergences concernant la nature et les fonctions de la socialisation, mais aussi sur l'émergence et les déterminants de son évolution.

b. La socialisation : une assimilation de norme et de valeurs

De façon générale, une norme est un ensemble de règles qui régissent l'action des individus à l'intérieur d'une société (M.Montoussé, G.Renouard). Par ailleurs, quand un individu ne respecte pas une norme, il se voit sanctionné par une sanction formelle ou informelle. En effet, les normes ne sont pas figées. Elles peuvent évoluer d'une part

² Espace social et classes sociales chez Pierre Bourdieu : Rémi Lenoir

en fonction d'une époque, mais d'autre part, en fonction des lieux. Enfin, les règles explicites ont pris une place importante dans les sociétés modernes (texte de loi, règlement intérieur d'un établissement scolaire). Toutefois, les règles implicites intériorisées durant la socialisation sont toutes aussi importantes. Elles régissent les relations à l'intérieur des groupes.

Les valeurs quant à elles sont des principes idéaux partagés par les membres d'une société. Elles expriment une orientation sociale. Les valeurs influencent et orientent les normes de la société. Ainsi, elles sont déterminantes pour le bien-être des populations. Je pense notamment aux valeurs républicaines partagées par la France (« Liberté, égalité, fraternité »), ou bien encore à la notion de mérite que nous pouvons rencontrer à l'école. On estime qu'un élève est méritant quand il surmonte ses difficultés par ses efforts. Cette valeur est le résultat du processus de socialisation. Par conséquent, elle influence des normes comme : devoir relire ses cours, apprendre ses leçons ou bien encore sanctionner un élève qui n'a pas effectué son travail.

E. Durkheim souligne l'importance de l'existence des valeurs dans une société. Pour l'auteur, une société ne fonctionne que si ses membres adhèrent tous aux mêmes valeurs. Il ne peut y avoir une cohésion sociale si les valeurs ne sont pas adhérentes par tous. La socialisation est donc un levier permettant à l'ensemble des individus d'assimiler et d'intérioriser les normes et les valeurs d'une société dans le but de s'intégrer socialement.

c. La socialisation primaire

La socialisation est un processus qui commence dès notre naissance et se termine à notre mort. Comme nous avons pu le voir précédemment, nous intériorisons un certain nombre de normes et de valeurs tout le long de notre vie. Ces normes et valeurs évoluent en fonction de l'influence de notre sphère sociale. Ainsi, les sociologues distinguent deux grandes étapes d'intégration des normes et des valeurs. Une première socialisation appelée « socialisation primaire » qui se déroule pendant l'enfance et une seconde socialisation qu'on nomme « socialisation secondaire » qui se déroule durant l'âge adulte. Toutefois, pour notre étude, nous nous concentrerons essentiellement sur le déroulement et les enjeux de la socialisation primaire.

Ainsi, la socialisation primaire marque un temps fort dans la vie de l'enfant. L'enfant n'est pas conscient de l'influence de sa sphère sociale. Il est comme une « éponge » qui s'imprègne des normes et des valeurs que lui est insufflé par les instances de socialisation, mais notamment la famille. Par ailleurs, Pierre Bourdieu dans *Le Sens pratique* (1980), parlait d'« amnésie de la genèse ». Ainsi, pour le sociologue, la socialisation familiale est d'une part précoce, mais aussi intense et surtout sans concurrence durant une longue période de la vie de l'enfant. De ce fait, Pierre Bourdieu ira encore plus loin, en mettant en évidence que l'origine sociale aura un impact sur les comportements et les préférences de l'élève.

Ainsi, la socialisation primaire est la phase la plus déterminante pour l'enfant. Elle lui permet de se forger une identité grâce à de premiers repères sociaux qui le marqueront tous le long de sa vie. En effet, ces premiers repères sociaux agiront comme un « filtre »³ (Philippe Riutort, 2013) : les expériences vécues dans le passé par l'enfant vont contribuer à hiérarchiser et structurer ça façon d'agir et de penser.

Enfin, comme tout processus de socialisation, l'enfant sera confronté à des sanctions qui ont pour objectif d'évaluer son comportement en fonction des objectifs fixés par l'instance de socialisation. En effet, nous pouvons distinguer deux sortes de sanctions. La sanction négative qui consiste à montrer à l'enfant qu'il ne doit pas agir ainsi. Elle est souvent représentée par un regard insistant ou bien une punition. La sanction positive quant à elle permet à l'enfant de comprendre ce que l'on attend de lui. De cette manière, l'enfant prend conscience des limites qui lui ont été fixées. Cette sanction positive peut-être observée chez le parent par le biais d'un sourire, d'un encouragement verbal, ou bien encore d'une récompense. De ce fait, la sanction est primordiale pour le bien-être de l'enfant. Un enfant qui n'aurait pas de cadre ou de limite, qui serait dans l'ignorance de toutes normes et de valeurs ne pourrait évoluer normalement. Ce serait un être non socialisé. L'exemple le plus marquant serait la célèbre histoire de Victor, un enfant abandonné dans les années 1900 dans la forêt de l'Aveyron, coupé de toute forme de civilité, puis recueilli par un médecin qui va devoir progressivement lui apprendre tous les gestes qui sont attendus pour vivre en société. Cet exemple démontre que la socialisation primaire joue un rôle essentiel dans l'apprentissage des normes et des valeurs chez l'enfant.

³ La socialisation, apprendre à vivre en société : Philippe Riutort

Ainsi, l'enfant va être confronté durant toute sa tendre enfance à différentes instances de socialisation qui vont contribuer à structurer sa personnalité et le forger en tant que futur adulte prêt à vivre en société. Mais quelles sont ses instances de socialisation, et quels sont leurs enjeux ?

2. Les instances de socialisation et leurs enjeux

La socialisation est un processus qui ne pourrait se dérouler sans instance de socialisation. Mais quelles sont-elles ? Et quelles sont leurs utilités pour l'enfant ? Nous verrons que la famille est la première et la plus importante instance de socialisation, mais que l'école a elle aussi toute son efficacité dans la transmission des normes et des valeurs. Ainsi, la première rentrée d'école marque un moment important dans le processus de socialisation chez l'enfant.

a. Le premier jour d'école : un rite institutionnel

La rentrée en école maternelle marque un moment fort dans la socialisation de l'enfant. C'est un rite de passage obligatoire pour tous les enfants de notre société. L'école républicaine a pour rôle de transmettre les valeurs de la république afin de former de futurs citoyens. Ainsi, l'acte d'institution a pour objectif de définir « à quelqu'un son identité, mais au sens à la fois où il la lui exprime et la lui impose en l'exprimant à la face de tous et en lui notifiant ainsi avec autorité ce qu'il est et ce qu'il a à être »⁴ (Bourdieu, 1982). De ce fait, l'école maternelle peut-être perçue comme une institution particulière, symptôme d'une « défonctionnalisation partielle des parents » (Elias, 2010). En effet, nombreuses sont les larmes qui coulent sur les joues des jeunes enfants le jour de la rentrée scolaire quand ils comprennent qu'ils vont être confrontés au « métier d'élève ». L'école peut apparaître pour eux, comme une barrière qui les sépare de leurs parents. Les enseignants et plus globalement l'équipe éducative sont conscients de la forme contraignante de la socialisation scolaire. De ce fait, il y a une vraie collaboration entre l'école et les parents afin de faire accepter ces contraintes aux enfants.

⁴ Les rites comme actes d'institution : Pierre Bourdieu

b. Le doudou : un objet transitionnel

On assiste à une première contrainte concernant la séparation du doudou (Gasparini, 2013). Dans les années 1995-2000, l'école républicaine refusait toute entrée d'objets privés au sein de ses établissements scolaires. Ce refus provoquait un éloignement entre parents et école. Aujourd'hui, l'école accepte l'intrusion d'objets privés tels que le doudou et je dirai même que les enseignants incitent fortement les parents à mettre dans le sac à dos des enfants, le doudou, au moins pour la première année de petite section. Ce rapprochement entre école et parents permet à l'enfant d'arriver dans un nouveau milieu de façon moins brutale et facilite ainsi son intégration dans le milieu scolaire, ce qui aura pour conséquence de favoriser une meilleure socialisation scolaire.

Nonobstant, avec l'émergence des pédagogies nouvelles où l'enfant est acteur de ses apprentissages et où les enseignants ont pour objectif premier d'émanciper l'enfant afin qu'il soit autonome, il semblerait que le doudou soit perçu comme un frein pour son développement. Ainsi, les enseignants se retrouvent dans l'obligation assez rapidement de devoir habituer l'enfant à se séparer de son doudou. Nonobstant, Donald Winnicott, pédiatre et psychanalyste ont démontré que le doudou était indispensable au développement de l'enfant, mais que cet attachement à cet objet transitionnel n'était pas universel. En effet, de nombreux parents notamment d'Asie, ou bien encore d'Amérique du Sud utilisaient le plus fréquemment la proximité physique comme le bercement ou le chant afin de rassurer et endormir le jeune enfant.

Par ailleurs, cet objet transitionnel fait l'objet d'une socialisation entre pairs. D'après une enquête réalisée par Rachel Gasparini, maître de conférence en sociologie, il a été observé que les enfants qui n'avaient pas de doudou en amont de la rentrée à l'école maternelle se retrouvaient à en réclamer. A contrario, très rapidement des enfants intègrent l'idée que le doudou est une marque de manque de maturité. Ainsi, les élèves possédant un doudou subissent des rires et des moqueries de leurs pairs qui jouent un rôle normalisateur qui permet progressivement l'évacuation du doudou de la classe. La sociologue constate alors que les enfants sont conscients qu'ils grandissent et qu'il est nécessaire pour eux de prendre de la distance avec leur doudou. Certains seraient même prêts à le jeter dans une poubelle : « Le doudou des camions poubelles » (Alti, 2006).

Ainsi, le doudou est un objet transitionnel qui s'est imposé au fil des années comme jouant un rôle majeur en matière de socialisation entre l'école maternelle et la famille. C'est un objet important et rassurant pour les élèves qui sont confrontés parfois dès deux ans à une situation sociale inédite. Toutefois, si le doudou exerce un rôle rassurant pour l'élève, l'école a elle aussi un rôle à jouer dans le processus de socialisation de l'enfant.

c. Le rôle changeant de la famille dans le processus de socialisation

La famille est l'instance de socialisation la plus déterminante, car elle est chronologiquement la première instance à interagir avec l'enfant. La famille transmet à l'enfant les codes sociaux, mais aussi les normes et les valeurs lui permettant de développer par la suite des relations sociales. Par ailleurs, la famille transmet aussi un patrimoine économique, culturel qui participe à la socialisation de l'individu. Ainsi, pour E. Durkheim dans *L'éducation morale*, chaque génération doit se socialiser sur la base de « modèles culturels transmis par la génération précédente ». Par ailleurs, P. Bourdieu estime que la famille joue un rôle de reproduction sociale dans la socialisation familiale. Il désigne la famille comme détentrice d'une « fonction de reproduction. » En effet, selon Jean-Claude Passeron et P. Bourdieu, dans *La Reproduction*, l'école serait l'exemple même de la reproduction des inégalités socioculturelles. Ainsi, des études ont montré qu'un enfant d'une CSP⁵ dotée d'un meilleur capital culturel réussirait mieux à l'école qu'un enfant issu de parents de CSP dotée d'un capital culturel moindre. De cette manière, la famille aurait également une fonction de reproduction. Nous pouvons penser qu'un enfant d'ouvrier a des chances plus importantes à devenir lui aussi ouvrier qu'un enfant d'enseignant.

Toutefois, comme l'expriment de nombreux sociologues, le poids de la famille sur la socialisation de l'enfant décroît. La famille ne possède plus le monopole de l'éducation enfantine, mais elle reste tout de même un pilier de la socialisation primaire. D'une part, car elle peut contrôler les fréquentations de l'enfant et ainsi influencées sur ses groupes de pairs. D'autre part, car elle peut aussi interdire l'accès au média (télévision, radio...) qui sont des acteurs intervenant dans la socialisation de l'enfant.

⁵ Catégorie socioprofessionnelle

La famille agit finalement comme un filtre pour l'enfant. C'est en ce point que la famille joue un rôle sur les domaines de la vie sociale de l'enfant. Par ailleurs, au sein des établissements scolaires, les enfants peuvent être amenés à rencontrer des psychologues, des assistantes sociales ou bien encore des pédiatres, mais cette rencontre entre ses différents acteurs et l'enfant ne peut se faire qu'à la condition d'une validation du parent d'élève. Ainsi, les familles résistent aux injonctions extérieures en choisissant d'utiliser un rôle de « bouclier » qui filtre les rapports de l'enfant. Durkheim dans *La Division du travail social* (1893), soulignait l'importance du milieu familial dans la socialisation du jeune enfant.

d. Les enjeux de l'école dans le processus de socialisation

Si le rôle de la famille sur la socialisation de l'enfant décroît, nous ne pouvons en dire autant sur le rôle de l'école. L'école prend une place cruciale dans la socialisation des enfants. Wallon définit l'enfant comme un petit être qui par le biais de l'école doit apprendre à s'émanciper de sa dépendance à ses parents. « Entrer à l'école c'est opérer une rupture, entrer dans des rapports aux autres qui ne sont plus de l'ordre du familial, voire du familial, c'est changer de milieu pour entrer dans un univers nouveau où les relations sociales aux autres, enseignants, pairs, sont médiatisées par l'objet même de l'école, les apprentissages, dans des formes et des modalités socialement codées »⁶ (Christine Passerieux, 2012). Ainsi, l'école est perçue comme un nouvel espace social différent des précédents lieux rencontrés jusqu'à présent par l'enfant. En intégrant l'école, l'enfant devient un élève confronté à un nouveau mode de socialisation. En effet, à l'école nous ne faisons pas comme bon nous semble. On rentre dans un lieu de contrainte qui laisse place à l'apprentissage. Cependant, Henri Wallon avait démontré que les élèves qui se retrouvaient le plus en difficulté et qui n'arrivaient pas à intégrer les normes et les valeurs de l'école républicaine ressentaient ses obligations comme une véritable violence qui leur était imposée.

En effet, les normes et les valeurs partagées par la famille ne sont pas toujours en adéquation avec celle prônée par l'école républicaine. De ce fait, plus la distance est grande et plus l'enfant est en difficulté. Ainsi, le travail psychique et cognitif que doivent parfois fournir les élèves peut s'avérer d'une très grande ampleur. Prenons

⁶ L'école maternelle face à ses enjeux : Christine Passerieux

l'exemple de l'activité « dessin ». Si un enfant à l'autorisation à la maison de dessiner sur une feuille de façon totalement inadéquate, par exemple en maintenant son feutre avec les deux mains, en ayant une posture recroqueviller sous la table ou bien encore en coloriant sur la table... et bien dès la maternelle l'activité de dessin est une activité normée avec de réels objectifs comme la tenue du crayon, la posture, ou bien encore l'occupation de l'espace feuille ce qui va par conséquent provoquer des difficultés chez l'élève. De la même façon qu'à l'école, il arrivera que l'enseignante réponde négativement à la demande de l'élève. En effet, un élève de maternelle qui souhaite faire de la peinture à un moment précis peut se retrouver dans l'incapacité de réaliser l'activité, car cette dernière est déjà occupée. Par conséquent, l'élève va devoir attendre et apprendre à partager.

Enfin, l'école par le biais des méthodes pédagogiques des enseignants notamment par l'instauration de rituels favorise la socialisation scolaire. Ces rituels constituent un cadre de bienveillance et de sécurité chez les élèves. Ils sont propices aux apprentissages et à la transmission de normes et de valeurs. « Dans leur fonction sociale, les rituels scolaires tendent à consacrer ou à légitimer une limite arbitraire. C'est signifier, à travers une pratique collective, ce qui est licite et ce qui ne l'est pas ; c'est *un acte d'institution* (Bourdieu 1982) qui consacre simultanément un ordre social et un ordre mental et rend visible désormais une ligne de démarcation. » ⁷ Ainsi, les rituels jouent un rôle essentiel dans la socialisation scolaire. Ils offrent une place à chaque enfant afin qu'il puisse s'exprimer. L'élève devient un membre du groupe classe où chaque enfant a le droit à la parole et à l'écoute de ses camarades. De ce fait, les élèves se construisent « des repères comportementaux pour savoir comment s'y prendre en vue de réaliser des tâches scolaires ». Par conséquent, les rituels facilitent les élèves à se situer dans le temps et à prendre possession du métier d'élève.

Pour conclure, l'école et la famille sont deux instances de socialisation majeure dans le développement et l'acquisition de normes et de valeurs chez l'enfant. Toutefois, bien qu'elles aient été étudiées séparément, nous pouvons affirmer que c'est « par le processus de socialisation que l'école et la famille permettent, par leur action complémentaire, l'intégration des élèves dans la société en leur faisant assimiler

⁷ Comment l'enfant devient élève René Amigues Marie-Thérèse Zerbato-Poudou Retz 2000

les valeurs et les grands principes ainsi que les normes de comportement socialement acceptées. »⁸. Ainsi, les sociologues comme N.Sembel dans *Sociologie de l'éducation* parlent de socialisation scolaire et de socialisation familiale. Toutefois, à l'instar des observations réalisées durant mes différents stages en école maternelle, il semblerait que le premier jour d'école soit vécu de façon différente selon les élèves. Cette observation nous permet de nous questionner sur un potentiel facteur qui jouerait un rôle important dans la socialisation de l'enfant : le mode de garde.

3. Le mode de garde : une influence sur la socialisation primaire ?

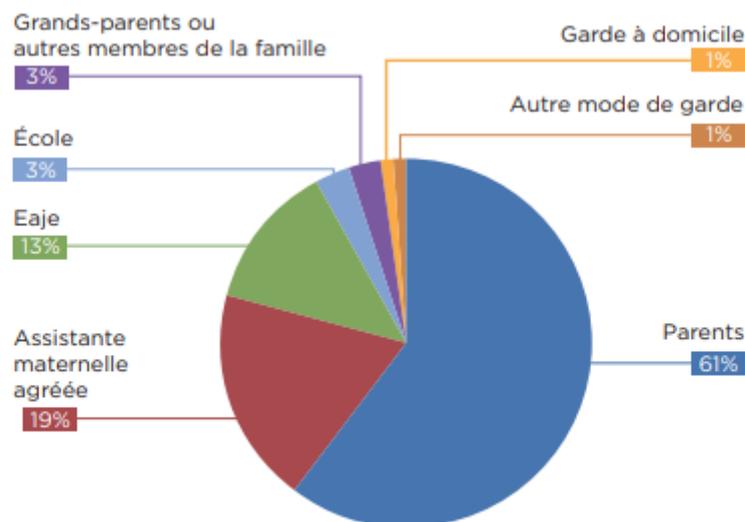
Pour introduire cette partie, commençons par nous demander : qu'est-ce qu'un mode de garde. Un mode de garde est un moyen choisi par la famille afin de surveiller et occuper l'enfant. Il en existe plusieurs modes : le mode formel (la crèche, l'assistante maternelle...) et le mode informel (les grands-parents, le grand frère...). Chaque mode possède des particularités, mais ont-ils tous le même impact sur la socialisation de l'enfant ? Le mode de garde choisi est-il toujours celui souhaité par les parents ?

a. Le mode de garde informel

Pour commencer, le mode de garde informel est celui le plus fréquemment utilisé par les parents. D'après une enquête sur les Modes de garde et d'accueil des jeunes enfants, Dress, 2013, 61 % des parents ont fait le choix de garder leur enfant de moins de 3 ans chez eux. Dans cette enquête, on constate que quand un parent ne travaille pas, le plus souvent la mère, l'enfant est alors gardé à la maison. Toutefois, quand les deux parents travaillent à temps complet, seulement 1 enfant sur 4 est gardé par l'un de ses parents.

⁸ Barrère Anne, Sembel Nicolas, *Sociologie de l'éducation*, Nathan, Paris, 1998, p. 23

RÉPARTITION DES ENFANTS DE MOINS DE 3 ANS SELON LE MODE DE GARDE PRINCIPAL EN SEMAINE ENTRE 8 HEURES ET 19 HEURES (EN %)



Source : enquête Modes de garde et d'accueil des jeunes enfants, Drees, 2013.

Champ : France métropolitaine.

Note : mode de garde principal : mode d'accueil dans lequel passe le plus de temps l'enfant de moins de 3 ans, du lundi au vendredi, entre 8 heures et 19 heures.

Autre mode de garde : assistante maternelle non agréée, ami, voisin, baby-sitter ou autre personne extérieure à la famille, jardin d'enfants, garde périscolaire, centre de loisirs ou établissement spécialisé.

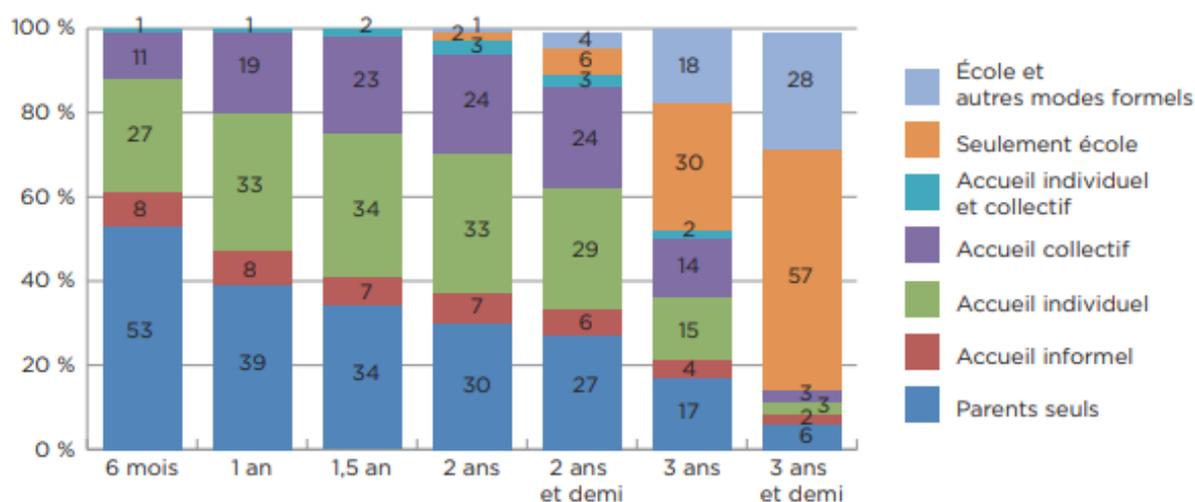
Par ailleurs, les familles monoparentales ont davantage recours à la garde formelle. En effet, en 2013, 66% des enfants de parents isolés sont principalement gardés par leur parent contre 60% des enfants dont les parents vivent en couple. Cette différence pourrait être expliquée par l'activité professionnelle des parents. On constate en 2013 que 57% des parents isolés sont au chômage ou inactif contre 23% des parents en couple. De fait, l'activité professionnelle des parents a un impact sur le choix du mode de garde.

Enfin, la prise en charge des jeunes enfants se fait le plus souvent en soirée, les jours d'école, le temps que les parents viennent les chercher. Ainsi, passer l'âge de 3 ans, on constate que les enfants sont davantage confiés à une aide informelle. La proximité avec la famille permet aux parents de garder leur enfant à faible coût. En effet, le mode de garde informelle est considéré comme plus souple et moins coûteux vis-à-vis du mode de garde formel. On pense notamment aux salariés non déclarés, au pair ou bien encore aux membres de la famille.

Pour finir, d'après la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques/ministère de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion sociale/ministère de la Santé et de la Protection sociale, l'aide informelle intervient le plus fréquemment en complément à un mode de garde formel. En effet, les modalités d'accueil sont très variables et se modifient selon plusieurs caractéristiques : la durée de la garde, la

fréquence, mais également l'heure du début de prise en charge. Ainsi, selon l'activité professionnelle du parent, ce dernier n'a pas d'autre choix que d'alterner ces différents modes de garde. Toutefois, on observe qu'en 2013, 53% des enfants, âgés de 6 mois, sont gardés exclusivement par leurs parents contre 8% par un accueil informel. Le tableau présenté ci-dessous nous démontre que plus l'enfant grandit et plus les parents modifient leur mode de garde. Ainsi, nous pouvons nous demander si le choix du mode de garde aurait-il des répercussions sur le développement comportemental et émotionnel de l'enfant. Par conséquent, est-ce que la socialisation de l'enfant serait-elle impactée par ce mode de garde ?

MODE D'ACCUEIL UTILISÉ POUR LES ENFANTS ÂGÉS DE 6 MOIS À 3 ANS ET DEMI



Source : Drees, enquête Modes de garde et d'accueil des jeunes enfants, 2013.

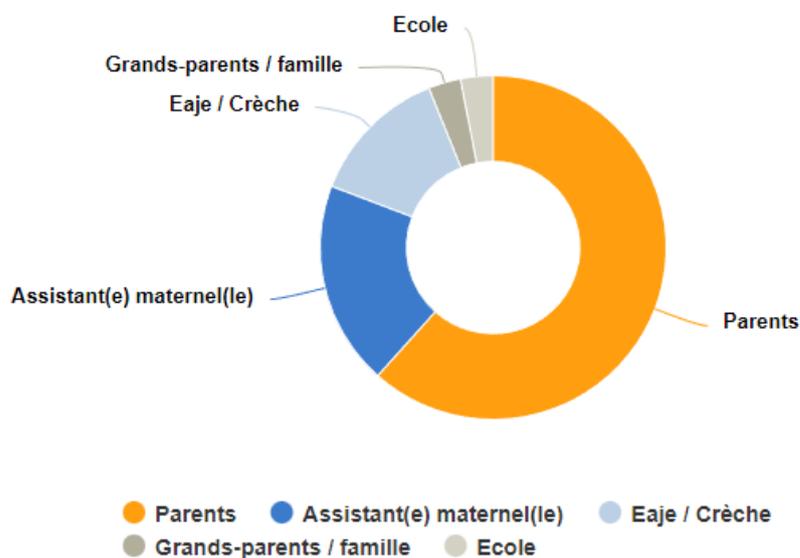
Champ : France métropolitaine, enfants âgés de 4 à 5 ans au moment de l'enquête, données pondérées.

Lecture : à l'âge de 6 mois, 53% des enfants sont gardés exclusivement par leurs parents, 8% en accueil informel.

b. Le mode de garde formel

Pour commencer, comme nous l'avons vu précédemment, 61 % des parents ont fait le choix de garder leur enfant de moins de 3 ans chez eux. Toutefois, en dehors de la garde des parents et selon le rapport 2015 de l'Observatoire national de la petite enfance, l'accueil chez un assistant maternel agréé (19%) constitue le mode de garde le plus fréquemment utilisé par les parents. On y trouve par la suite les établissements d'accueil de jeune enfant (13%) puis les grands-parents (3%) et enfin l'école (3%).

Répartition des enfants âgés de moins de 3 ans selon le mode de garde en semaine de 8h à 19h (en %)



Source : Observatoire national de la petite enfance (rapport 2016)

Ce choix de mode de garde évolue tout le long du développement de l'enfant. On constate que plus l'enfant grandit, et plus nous nous dirigeons vers la fin d'une garde parentale exclusive. En effet, on observe qu'une majeure partie des parents reprennent une activité professionnelle à temps complet. Un choix crucial se propose alors à eux : quelles modes de gardes formels vais-je choisir ? Ce mode de garde serait ainsi un choix stratégique pour certains parents qui estiment que ce choix entraînerait des répercussions sur le développement de leur enfant.

Enfin, le choix du mode de garde n'est pas uniquement un choix personnel. Il est également un choix économique. En effet, d'après la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Dress), explique que les parents qui travaillent à temps complet doivent déboursier en moyenne 215 euros par mois et par enfant pour tout mode de garde confondus. De plus, ce coût évolue selon le mode de garde utilisé par la famille. Par ailleurs, de nombreuses aides existent afin d'alléger la note de la garde de l'enfant. Je pense notamment à la prime de naissance, à l'allocation de base du jeune enfant, mais également les aides à l'emploi d'une aide à domicile ou bien encore les aides pour les modes de garde collectifs. Ainsi, nous comprenons que dans le cadre de ce mémoire, nous devons prendre en considération l'élément économique dans notre recueil et l'analyse de nos résultats. En effet, notre étude se base sur une école située au centre d'une citée de Tours. La population est en situation précaire avec un taux de pauvreté assez élevé.

III. Problématisation de la recherche

1. Problématique

Ce travail de recherche avait pour objectif de questionner le comportement et l'appréhension des enfants lors de la rentrée des classes de maternelle. Nous nous demandions si la socialisation scolaire vécue par les enfants était la même pour tous. Or, il semblerait que cette socialisation soit vécue différemment selon le mode de garde qui a précédé la rentrée des classes de l'élève. En outre, notre enquête portera sur l'influence du mode de garde sur la socialisation de l'élève durant les premiers jours de l'école maternelle. Ainsi, nous tenterons à travers ce mémoire de répondre à la problématique suivante : **Dans quelle mesure le mode de garde a-t-il un impact sur la socialisation des jeunes enfants à l'arrivée en école maternelle ?**

2. Hypothèses

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons été amenés à être attentifs aux moindres faits et gestes des élèves durant les premières semaines à l'école maternelle. Nous avons accueilli les différents individus qui accompagnaient l'enfant jusqu'à dans la classe. Nous nous sommes rendu compte que les réactions des enfants étaient toutes plus ou moins différentes. Certains enfants étaient heureux de rencontrer d'autres copains avec qui ils allaient pouvoir jouer. A contrario, d'autres n'imaginaient pas devoir descendre des bras de leurs parents. Nous avons aussi le cas des parents et membre de la famille ému de voir leurs enfants grandir et rejoindre le rang des maternelles. Ainsi, deux hypothèses ont émergé.

- ◇ Première hypothèse : La présence des parents influence la réaction de l'enfant quand il entre à l'école.

Nous pouvons imaginer qu'un parent qui pleure en voyant son enfant aller jouer avec ses camarades peut influencer la réaction de l'enfant. Il pourrait se retrouver dans une situation où il ne comprendrait pas pourquoi son papa ou sa maman pleure, ce qui aurait pour conséquence de provoquer des pleures également chez l'enfant.

- ◇ Deuxième hypothèse : Le comportement des enfants entre eux serait différent selon le mode de garde qu'ils ont eu en amont de leur rentrée scolaire.

À la suite de notre rédaction du cadre théorique, nous pouvons imaginer qu'un enfant ayant vécu une garde formelle où il a eu l'habitude de côtoyer d'autres enfants serait plus à même de s'approprier ce nouveau milieu. À l'inverse, un élève qui aurait eu toute son enfance un mode de garde informel où il n'aurait jamais quitté le cocon familial serait quant à lui plutôt bouleversé par ce nouveau milieu.

IV. Méthodologie de l'expérimentation

1. L'échantillon étudié

L'étude sera effectuée en deux étapes. Tout d'abord, une première étape d'observation. Cette observation sera directe et non participante. À la suite de l'utilisation de cet outil, nous réaliserons des entretiens semi-directifs avec des membres de la famille de l'enfant comme les parents ou bien encore avec des amis de la famille. L'objectif de ces entretiens est d'en apprendre davantage sur le mode de garde de l'enfant afin de confirmer notre hypothèse de départ : le mode de garde influence la socialisation de l'enfant.

Cette expérimentation se passera exclusivement dans mon école où j'exerce le métier d'enseignant une fois par semaine. L'école est située au cœur de la cité des rives du cher à Tours. Elle est composée de sept classes de maternelle. Nous y retrouvons une classe de toute petite section ; trois classes de petites et moyennes sections, mais également une classe de moyenne et grande section et enfin deux classes de grande section. Toutefois, cette étude s'appuiera exclusivement sur trois classes.

La première classe observée est une classe de toute petite section composée de 23 élèves. Ainsi, nous retrouvons 11 garçons et 12 filles. L'enseignante et l'atsem sont les seules adultes de la classe. La classe est très lumineuse et bien agencée. De multiples jeux sont à disposition des élèves comme la dinette, des jeux de voitures, un coin construction... Lors de la présentation des résultats, nous appellerons cette classe « classe 1 ».

La seconde classe observée est une classe de petite et moyenne section composée de 27 élèves. Ainsi, nous retrouvons 16 garçons et 11 filles. Cette fois-ci, l'enseignante et l'atsem ne sont plus les seules adultes dans la classe, nous y retrouvons également une AESH⁹. L'AESH accompagne un élève en situation de handicap. Cet élève est en moyenne section et ne rentre pas dans l'échantillon de notre étude. En effet, nous nous consacrerons exclusivement sur les 14 élèves de petite section. Cette classe est également bien agencée avec de nombreux jeux à disposition des élèves comme le coin garage, le coin dinette, ou bien encore un coin construction. Lors de la présentation des résultats, nous appellerons cette classe « classe 2 ».

Pour terminer, la troisième classe observée est une classe de petite et moyenne section composée de 28 élèves. On y retrouve 16 garçons et 12 filles. Cette fois-ci encore, nous nous consacrerons exclusivement aux petites sections qui sont au nombre de 11. La classe est composée d'une enseignante, d'une atsem, mais aussi d'une AESH. L'AESH est présente uniquement le mardi et le jeudi. Là encore, la classe est très bien agencée avec de nombreux coins jeux réservés aux enfants. Lors de la présentation des résultats, nous appellerons cette classe « classe 3 ».

Ainsi, j'ai fait le choix de porter mon étude sur trois classes de cette école des rives du cher. Ce choix n'est pas anodin. Cette école est mon lieu d'affectation en tant qu'étudiant contractuel alternant. La classe 3 est ma classe à l'année une journée par semaine. Par conséquent, j'ai trouvé préférable d'observer ses trois classes afin d'élargir mon échantillon et avoir des résultats qui se rapprochent le plus de la réalité, bien que je sois conscient qu'un échantillon de 48 élèves ne reflète pas ce qui se passe sur le territoire français. Ainsi, mes observations ont été directes et non participantes, même dans la classe 3, où je venais observer exclusivement sur le temps où ma collègue enseignait.

⁹ Accompagnant des élèves en situation de handicap

2. L'observation non participante

a. Principe de l'observation directe non participante

Selon la définition de l'ESENER (École supérieure de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche), l'observation directe non participante est une observation au cours de laquelle l'observateur n'est pas membre du groupe observé. Au cours de cette observation, l'observateur ne prend pas la parole. Il reste en retrait. Le plus souvent, l'observateur observe, mais aussi enregistre ou prend des notes. Il ne doit pas faire apparaître de la subjectivité. L'observateur est objectif, il ne prend aucun parti. Ainsi, l'observation est un outil qui fait partie des méthodes qualitatives.

L'observation est un outil qui s'avère très utile dans le cadre de nombreuses recherches, mais qui demande un certain temps de préparation. En effet, la présence d'un observateur peut amener à modifier le comportement des individus observés. Ainsi, nous devons le prendre en compte dans notre étude. Par ailleurs, l'observation ne peut se faire sans avoir ciblé au préalable un domaine particulier afin de répondre à une problématique. De ce fait, la construction d'une grille d'observation est indispensable. Nous verrons dans une prochaine partie la grille utilisée pour cette étude.

b. Les observations effectuées pour cette recherche

Dans cette recherche, l'objectif est d'observer le comportement des élèves à leur entrée en classe de maternelle. Avant mes observations, je m'attendais à voir des élèves pleurer, d'autre rigoler et s'amuser. Je n'avais aucune information sur les ateliers préparés par l'enseignante pour l'accueil des élèves. Ainsi, pour mes observations, j'étais à la fois en retrait des ateliers afin d'avoir une vision globale sur les élèves, mais j'étais également par moment assez proche des élèves afin de voir d'un autre œil le comportement des élèves au sein des ateliers.

L'outil d'observation va donc être mobilisé d'une part pour observer le comportement des élèves, mais d'autre part pour observer le comportement des parents. En effet, la première hypothèse que nous souhaitons tester est celle que les parents influencent le comportement des enfants. Ainsi, nous serons attentifs aux

élèves, mais également aux parents. Le troisième facteur que nous n'avions pas pris en compte est celui de l'enseignant. Durant l'élaboration de la grille d'observation, nous n'avions pas pensé à l'impact que pouvez avoir l'enseignant sur l'élève. De ce fait, la grille d'observation ne sera pas le seul outil utilisé durant les observations. Nous verrons au cours de cette étude que l'enregistrement et la prise de note sur un cahier seront indispensables pour notre recherche. Par ailleurs, la prise de note va permettre d'élaborer des questions qui serviront à la création de la grille d'entretien. En effet, l'observation n'est que la première étape de notre méthodologie de recherche.

c. Pourquoi avoir choisi l'observation directe non participante ?

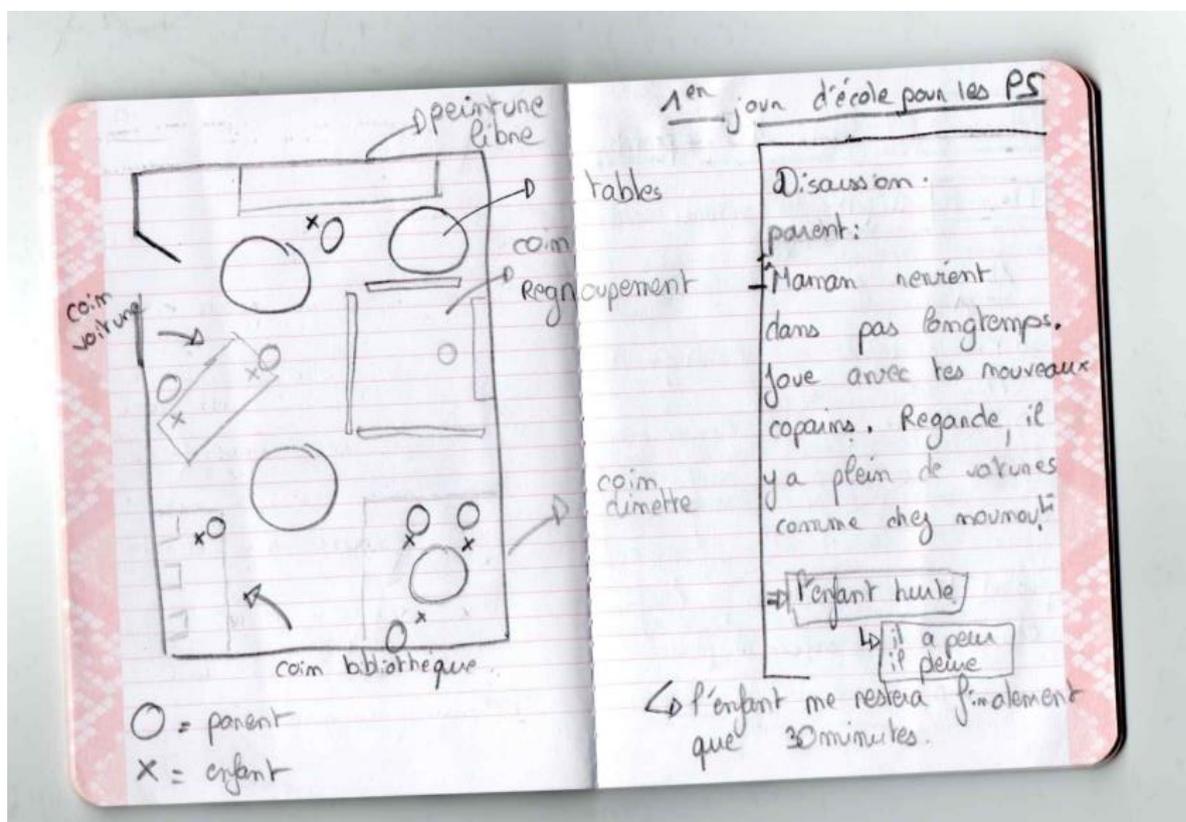
L'observation directe était pour moi l'outil le plus intéressant pour mon étude. En effet, d'après Chauvin et Jounin, l'observation directe permettrait de rendre compte de « la réalité d'une portion dont les limites sont tracées par une problématique ». Ainsi, cet outil va nous permettre de nous concentrer essentiellement sur des indicateurs que nous aurons établis en amont de l'observation afin d'apporter des réponses à notre problématique de départ.

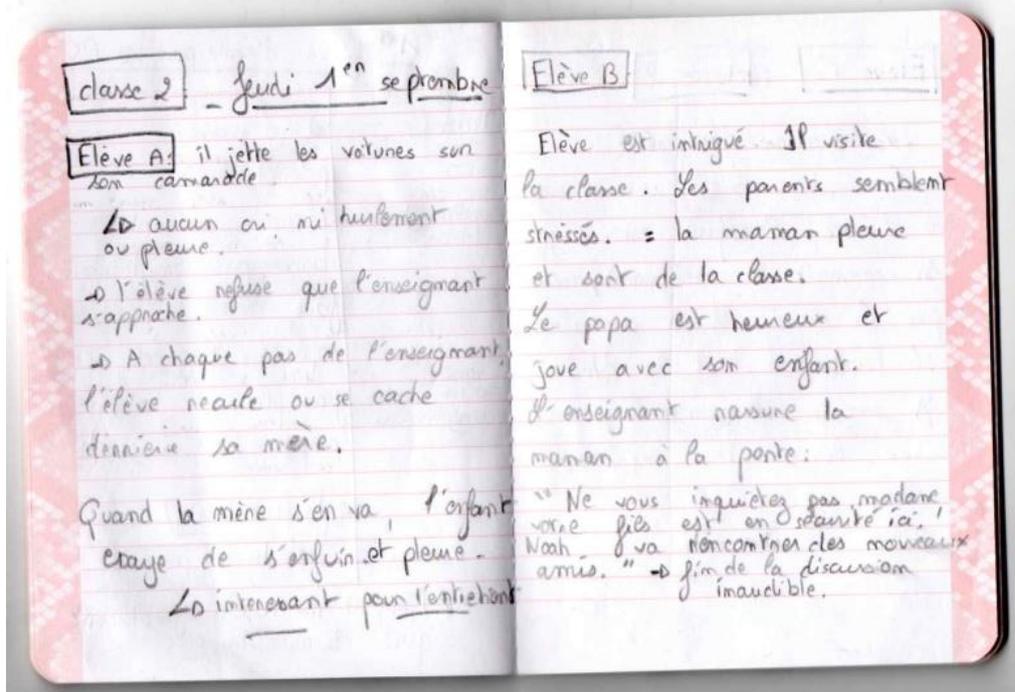
Par ailleurs, l'observation directe m'a permis d'avoir un regard critique sur une situation sans avoir besoin de me référer à des situations observées par mes pairs. En effet, des collègues de l'INSPE m'ont proposé à de multiples reprises de me parler des situations qu'ils rencontraient dans leur école. Leur vision était intéressante, mais incomplète pour notre étude. Je ne pouvais pas exclusivement me référer à leur vision qui était sans doute chargée de subjectivité. Ainsi, l'observation directe nous a permis d'effectuer une observation ciblée sur les questions que nous nous posons dans ce mémoire. L'inconvénient de cet outil est que les individus savent qu'ils sont observés, et peuvent avoir un comportement qui diffère du comportement qu'ils auraient potentiellement pu avoir. Ainsi, lors de l'analyse des résultats, nous devons le prendre en considération.

Enfin, le choix de l'observation non participante a été pour moi une évidence. Je souhaitais me faire le plus discret possible, afin de modifier le moins possible la situation naturelle. Ainsi, afin d'habituer ma présence aux élèves, j'ai réalisé deux observations qui ont eu lieu les deux premiers jours de la rentrée pour chacune des classes. Les élèves connaissaient mon prénom, mais ne connaissaient pas la raison

de ma visite. Pour eux, j'étais l'enseignant de la classe 3 qui venait regarder comment ça se passait dans leur classe. Les élèves ont donc eu l'occasion de me côtoyer et n'étaient plus surpris de ma présence les jours d'observation. Mes premières observations ont donc permis à mes observations qui ont suivi d'être le plus proche de la réalité.

Durant mes observations, j'étais situé au fond de la classe avec ma grille d'observation et mon cahier où je prenais différentes notes qui ne figuraient pas dans ma grille d'observation. Nous pouvons retrouver des dessins, des schémas, parfois même une retranscription d'une discussion entre un parent et son enfant. Par ailleurs, j'ai également enregistré certains passages de mes observations. Cependant, tous sont plus ou moins inaudibles dû à des pleurs et des cris. Je n'ai donc pas réussi à les utiliser pour l'analyse de mes résultats que nous verrons dans une prochaine partie.





Images de quelques pages ouvertes de mon cahier de prise de note

Pour terminer, l'observation directe et non participante m'a permis d'être le plus objectif possible dans la collecte et l'analyse de mes résultats.

d. La grille d'observation

La grille d'observation est un outil permettant à l'observateur de mettre en évidence des concepts ou attitudes qui serait présent ou absent chez l'individu observé. Ainsi, il permet d'avoir toujours à l'esprit la ligne directrice que l'observateur s'est fixée.

Ainsi, nous trouvons dans ma grille d'observation (cf annexe) plusieurs éléments. Premièrement, le premier point que j'ai renseigné est le niveau de la classe observé. Vous trouverez aussi le nombre d'élèves présent dans la classe au moment de l'observation, mais également le nombre d'élèves observé. En effet, le nombre d'élèves présent dans la classe au moment de l'observation peut avoir un impact dans les résultats obtenus. Le prochain point que j'ai souhaité renseigner est la date qui permet à l'observateur au moment de l'analyse de comparer les résultats obtenus entre les différentes classes et même parfois, comme ce sera le cas dans mon mémoire de recherche, au sein même d'une même classe. Effectivement, il me semblait difficile de pouvoir observer tous les élèves en même temps. J'ai pris le choix de venir plusieurs fois dans une même classe pour observer 3 élèves au maximum

dans la même matinée. Ce choix m'a permis de recueillir des observations plus précises.

Comme vous pourrez le constater en annexe, ma grille d'observation est divisée en deux parties bien distinctes, mais tout aussi complémentaires.

La première partie est consacrée aux comportements et attitudes des élèves. L'objectif est de comprendre les raisons qui amènent l'élève à refuser de jouer avec un autre enfant ou bien tout simplement à se mélanger avec les autres. Rappelons que les hypothèses que nous cherchons à valider ou à rejeter sont les suivantes :

- Première hypothèse : La présence des parents influence la réaction de l'enfant quand il entre à l'école.
- Deuxième hypothèse : Le comportement des enfants entre eux serait différent selon le mode de garde qu'ils ont eu en amont de leur rentrée scolaire.

Ainsi, afin de rendre plus simple la compréhension de cette grille d'observation, j'ai attribué la lettre A pour le premier élève observé, la lettre B pour le second élève et la lettre C pour le troisième élève. De la même façon que vous trouverez dans le deuxième tableau la lettre A pour le membre ou ami de la famille de l'élève A, puis la lettre B pour l'élève B, et la lettre C pour l'élève C.

La seconde partie de la grille d'observation est consacrée aux comportements et attitudes des membres ou amis de la famille qui accompagnent l'enfant jusqu'à l'entrée de la classe. Nous cherchons à vérifier si les émotions, les comportements et attitudes des parents et amis de la famille exerceraient une influence sur le comportement des enfants. Ainsi, nous pourrions valider ou non notre première hypothèse. En effet, si nous observons qu'un parent ou un proche de la famille exprime de la peur et qu'il rencontre des difficultés à se séparer de son enfant, alors nous pourrions nous référer aux observations recueillies dans la première partie de la grille d'observation consacrée au comportement de l'enfant. Ainsi, il sera intéressant de comparer les résultats obtenus afin d'en dégager une potentielle réponse à notre hypothèse.

Enfin, la grille d'observation, bien qu'elle soit une méthode qualitative, ne me semble pas être suffisante pour répondre à notre problématique. L'entretien s'avère

être une bonne méthode complémentaire pour répondre à la problématique de ce mémoire.

3. L'entretien semi-directif

a. Principe de l'entretien semi-directif

L'entretien semi-directif est une méthode d'étude qualitative. L'objectif de cet outil est de récolter des informations qui apportent des explications ou des éléments de réponse à un travail de recherche. « L'entretien semi-directif est une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives » (Lincoln, 1995). C'est une rencontre entre deux interlocuteurs. Ainsi, afin de récolter un maximum d'informations, l'interviewer va élaborer une grille d'entretien en amont de l'échange avec l'interviewé, lui permettant également d'anticiper certaines réponses.

Il existe plusieurs formes d'entretien semi-directif, je pense notamment à l'entretien à réponses libres, mais dans le cas de notre étude, nous procéderons à un entretien centré, ciblés sur un thème bien précis. Ainsi, je poserai des questions ouvertes sur une situation précise. L'objectif de ces entretiens est pour moi d'en apprendre davantage sur le mode de garde de l'enfant. Par la suite, je pourrai confronter mes observations aux données récoltées durant l'entretien.

Par ailleurs, la grille d'entretien servira de support durant les différents entretiens. L'idée est d'encourager l'interviewé à exprimer ses pensées. La grille est composée de multiples questions qui permettent à l'interviewer de rebondir sur un sujet précis afin d'apporter des réponses pour notre enquête. Ainsi, il n'y a pas d'ordre prédéfini. En effet, aucun de mes entretiens n'est identique. Il m'est arrivé parfois d'avoir une personne interrogée qui avait un discours incohérent, avec beaucoup de contradiction. Il m'est arrivé également d'avoir des personnes interrogées qui était très bavardes, ce qui avait pour conséquence qu'ils sortaient vite du cadre de nos recherches.

Le rôle de l'interviewer est complexe. Nous devons être capable de recentrer un discours « *nous pourrions revenir à...* », de soutenir un discours « *oui, je vois* »

« *d'accord, je comprends* », mais également de relancer une personne interrogée « *pouvez-vous me préciser ce que vous entendez par...* ». Ainsi, l'entretien semi-directif est un outil efficace, mais qui demande à être utilisé avec précaution. Des questions trop brutales pourraient avoir un effet néfaste pour une enquête.

b. L'intérêt de l'entretien dans le cadre de cette recherche

L'entretien apparaît pour moi comme un outil complémentaire à l'observation. L'observation est un outil capable de mettre en évidence des différences et des similitudes. L'entretien quant à lui permet d'apporter des réponses aux différences et similitudes observées durant les observations. De ce fait, il est préférable d'établir la grille d'entretien à la suite des observations. Par ailleurs, afin de n'oublier aucun détail lors de la retranscription de l'entretien, ce dernier est enregistré.

c. La grille d'entretien

Pour commencer, comme le définit le sociologue Jean Claude Combessie dans la méthode en sociologie, l'entretien semi-directif « annonce au préalable le thème ou les thèmes et dispose d'un guide d'entretien ». Ainsi, comme expliqué dans une partie antérieure, mon choix s'est dirigé sur l'entretien semi-directif. De fait, j'ai commencé à rédiger un guide d'entretien. Selon Combessie, le guide d'entretien serait un « memento », qui permettrait aux enquêteurs de connaître rapidement les thèmes abordés. Ainsi, Combessie nous dit :

« Comme tout memento, il doit être facilement et rapidement consultable : détaillé, et précis, mais avec des notations brèves et claires (mot clef, phrases nominales...). L'ordre des thèmes de la liste est construit pour préfigurer un déroulement possible de l'entretien, une logique probable des enchaînements. Mais la liste n'a pas pour objectif de déterminer ces enchaînements ni la formulation des questions en cours d'entretien (seuls les mots clefs peuvent être repris) : l'entretien doit suivre sa propre dynamique. »

De fait, la principale difficulté rencontrée dans l'élaboration de mon guide d'entretien (cf annexe) a été le temps. Pour donner du sens à mes recherches, je souhaitais avoir le moins de temps d'attente possible entre mes observations et mes entretiens. De plus, il m'était impossible de commencer la rédaction de mon guide

d'entretien sans avoir réalisé mes observations. L'objectif était d'utiliser les données observées pendant mes observations afin, par la suite, d'établir une grille d'entretien capable d'éclaircir et d'apporter des précisions sur mes observations.

Les entretiens réalisés sont au nombre de 7. Nous comptons deux entretiens par classes. L'entretien est d'une durée variable entre 10 et 15 minutes. Chacun de mes entretiens commence par une courte présentation de l'interviewer et l'interviewé. À la suite de cette présentation, je rappelle à l'interviewé que cet entretien est enregistré à des fins d'analyse, mais que tout anonymat sera préservé. L'objectif est de mettre en confiance la personne interviewée en posant des premières questions très générales, puis des questions ciblées nous permettant d'apporter des précisions sur nos observations.

Ainsi, la grille d'entretien est constituée de deux parties bien distinctes. Une première partie permettant de mettre en confiance l'interviewé. Ce sont des questions très générales qui n'ont pas pour but d'apporter des réponses à mes hypothèses, mais plutôt d'apporter un cadre de confiance et de sécurité à l'interviewé. Puis, au cours de l'entretien, nous commençons à discuter et à échanger sur le mode de garde de l'enfant choisi par les parents. A-t-il été en crèche ? A-t-il été gardé par le cercle familial ? L'entretien a pour finalité de donner des précisions sur les observations recueillies en classe. Ainsi, les questions posées à l'interviewé vont concerner le comportement de l'enfant durant le mode de garde. Est-ce qu'il jouait avec les autres enfants ? Est-ce qu'il préférait jouer seul ? Puis, progressivement, nous chercherons à avoir des renseignements sur les émotions de l'enfant quand il était gardé. Est-ce que ses émotions étaient changeantes à l'arrivée des parents ? En effet, si nous apprenons que l'enfant quand il est à la crèche est un enfant souriant, qui rigole, qui joue avec les autres et qu'au moment où les parents arrivent pour le récupérer il se met dans un état de colère, de refus de jouer avec les autres ou bien encore se met à pleurer ; alors nous aurions des éléments de réponse concernant notre première hypothèse qui était : la présence des parents influence la réaction de l'enfant quand il entre à l'école.

Pour finir, l'entretien se clôture sur une phrase de remerciement :

« Est-ce qu'il y a quelque chose que vous aimeriez rajouter ? L'entretien arrive à sa fin, je vous remercie encore d'avoir accepté de répondre à mes questions. Je vous souhaite une belle continuation. »

V. Analyses et résultats

La présentation et l'analyse de mes résultats vont se décliner en 2 temps. Dans un premier temps, nous présenterons les résultats obtenus classe par classe en confrontant les observations qui ont eu lieu la première semaine de la rentrée des classes aux entretiens qui se sont déroulés milieu octobre. Puis, nous analyserons ces résultats afin de vérifier nos hypothèses de départ:

- ◇ Première hypothèse : La présence des parents influence la réaction de l'enfant quand il entre à l'école.
- ◇ Deuxième hypothèse : Le comportement des enfants entre eux serait différent selon le mode de garde qu'ils ont eu en amont de leur rentrée scolaire.

Au total, 9 élèves ont été observés dans 3 classes différentes et 6 entretiens ont pu être retranscrits. Par ailleurs, sur les 9 élèves observés, 8 parents ont accepté de passer un entretien. Ainsi, sur les 8 entretiens qui ont eu lieu le 11 et 18 octobre, seulement 6 ont pu être retranscrits. En effet, la qualité de deux enregistrements ne nous permettait pas de les retranscrire avec précision.

1. Présentation des résultats

L'équipe enseignante a décidé cette année de faire une rentrée progressive pour les élèves de PS-MS. Les enfants arrivent par petit groupe de 3-4 élèves sur un intervalle d'une vingtaine de minutes. Une moitié de la classe arrive le matin, et l'autre arrive l'après-midi. Ainsi les parents peuvent accompagner les élèves aux ateliers et profiter d'un moment privilégié avec leur enfant dans l'école. Cela a pour conséquence de permettre aux élèves de s'adapter progressivement à ce nouvel environnement. En effet, la première semaine de la rentrée scolaire en maternelle fait office de semaine d'adaptation. Nous faisons en sorte d'accompagner la séparation de l'enfant à son

parent. Les enseignants proposent aux parents de rester quelques minutes avec leur enfant afin de les familiariser avec ce nouvel espace. Bien que la séparation ne doit pas s'éterniser, il est important de prendre du temps pour l'enfant afin de limiter le sentiment "d'abandon". Par ailleurs, nous avons remarqué une différenciation dans le comportement des enfants au moment du départ des parents. Des élèves hurlaient, pleuraient, criaient de peur de ne plus revoir leurs parents. D'autres étaient calmes, souriants et profitaient des jeux mis à leur disposition. Mais comment une telle différence est-elle possible ? Ainsi, ces recherches arriveront-elles à nous donner des réponses sur notre problématique de départ?

Le mode de garde a-t-il un impact sur la socialisation des jeunes enfants à l'arrivée en école maternelle ?

a. Les élèves de la classe 1

a.1. Les observations

L'observation de la classe 1 s'est déroulée le jeudi 1er septembre 2022. Nous sommes dans une classe de petite section (PS). Le nombre d'élève au moment de l'observation va être amené à évoluer. En effet, j'ai choisi d'observer avec précision 3 élèves de cette classe. Un première élève que nous nomerons A, un second B, puis un dernier C (cf fiche d'observation en annexe).

L'élève A est le premier élève observé. Il fait partie des 3 premiers PS à être arrivé dans la classe. On constate assez rapidement que c'est un élève qui est heureux d'être à l'école par son sourire et les rires que nous pouvons voir sur son visage. C'est un enfant qui n'hésite pas à aller vers les autres. Il communique plutôt bien que ce soit avec ses camarades ou bien encore avec les adultes qui l'entoure. Il passe d'atelier en atelier au côté de sa mère.

Concernant les parents de l'élève A, seule la mère est présente. Elle rentre dans la classe en tenant la main de son enfant en souriant et en n'éprouvant aucune peur visible sur son visage. La séparation avec l'enfant s'effectue avec simplicité. L'enfant embrasse sa mère et continue à jouer au coin construction. Nous ne constatons aucune pleure ou hurlement de la part de l'enfant voyant sa mère partir.

L'élève B est le second élève observé. Il fait partie des 2 élèves qui sont arrivés dans la deuxième "vague". Cet enfant semble apeuré, terrifié et il ne comprend pas ce qu'il fait ici. Il est entré en classe dans les bras de son père. À partir du moment où le jeune père a déposé l'enfant au sol, ce dernier s'est mis à hurler et à pleurer en cachant sa tête dans les jambes de son père. La mère proposa à son fils de rejoindre le coin "garage". Après quelques minutes de jeu, d'autres enfants sont arrivés avec l'idée de jouer aux petites voitures. L'élève B refusa catégoriquement que les autres enfants touchent à "ses voitures". L'enfant tente de communiquer par des gestes en repoussant la main de ses camarades.

Au moment de la séparation entre les parents et l'enfant, la mère est très émotive. Nous pouvons voir des larmes qui coulent le long de sa joue. La mère s'éclipse pendant que le papa dit au revoir à son enfant. Quelques seconds plus tard, les parents quittent l'école et X se met à hurler en faisant comprendre aux adultes de la classe qu'il n'est pas content et qu'il souhaite retrouver ses parents. Durant une dizaine de minutes, l'enfant tente de sortir de la classe. L'enseignante prend la décision de fermer la porte pour la sécurité de l'enfant. Toutefois, rien ne soulage la peine de l'enfant. Après une bonne demi-heure de cris et de pleure, l'enfant s'est endormi dans les bras de l'ATSEM.

L'élève C est le dernier élève à être observé. C'est un enfant qui ne semble exprimer aucune émotion de peur, d'inquiétude, mais pour autant nous n'observons pas de sourire sur son visage. C'est un élève très curieux. Il est resté immobile près de 2 minutes devant la porte de la classe à observer ses camarades. Par moment, il avançait de quelques pas pour regarder les jeux disposés sur la table. Guidé par ses parents, l'enfant attrapa les blocs de construction et prit place autour de la table. Quelques minutes plus tard, nous assistons à un échange verbal et gestuel de cet élève avec un de ses nouveaux camarades. Les deux enfants jouent ensemble et imaginent un scénario autour de ce jeu de construction.

Les parents semblent quant à eux très émotifs. En effet, nous l'observons dès l'entrée du père au sein de la classe. Ce dernier porte son enfant dans les bras de l'entrée de l'école jusqu'à la salle de classe. Nous pouvons apercevoir rapidement des larmes couler le long de la joue de la mère une fois l'enfant déposé dans la classe. L'enseignante s'est voulu être rassurante en expliquant aux parents que l'élève était en sécurité et qu'au moindre problème, elle n'hésiterait pas à appeler. Au moment

du départ des parents, la mère très émue embrasse tendrement son enfant et quitte la classe. L'élève était dans l'incompréhension. Il se mit à arrêter de jouer, à se lever et à commencer à hurler en laissant couler de nombreuses larmes.

a.2. Les entretiens

Pour les entretiens, nous avons proposé aux trois parents des élèves observés de participer à un échange d'une durée de 10 à 15 minutes sur le thème du mode de garde choisi pour la garde de leur enfant jusqu'à la rentrée scolaire. Deux parents ont répondu favorablement à notre appel et nous ont retrouvés le 11 octobre 2022. Les entretiens avaient pour objectifs d'éclaircir des comportements et des attitudes que nous avons pu apercevoir durant la phase d'observation. Ainsi, nous avons accueilli les parents de l'élève A et de l'élève B (cf retranscription de l'entretien en annexe).

L'entretien avec les parents de l'élève A a été très enrichissant pour notre enquête. Lors des observations, nous avons constaté que l'élève A était un enfant qui aimait jouer avec les autres. Il était à la recherche du contact humain. Il n'avait pas peur de s'écarter de ses parents pour aller jouer avec les autres. Par ailleurs, c'est un enfant qui n'a pas pleuré quand sa mère est partie. Ainsi, par le biais de l'entretien, nous avons appris que l'élève A était un enfant qui avait l'habitude de jouer avec d'autres enfants. C'est un élève qui fréquentait fréquemment la crèche et aujourd'hui la garderie. Durant l'entretien, les parents nous ont informés que leur enfant était timide, réservé, qu'il avait des difficultés à aller vers les autres. Les premiers jours en crèche étaient difficiles pour lui. Les parents devaient souvent se fâcher pour qu'il monte dans la voiture. Puis au fil du temps, c'est un enfant qui s'est "métamorphosé" comme nous explique sa maman. Ainsi, nous comprenons que la crèche a été l'une des premières instances de socialisation de l'élève. Elle a été une instance de transition entre la maison et l'école. Par conséquent, nous pouvons imaginer que la crèche, c'est à dire le mode de garde utilisé par la famille, a eu une influence sur le comportement de l'élève à l'école.

L'entretien avec les parents de l'élève B a été également très enrichissant pour notre enquête. Durant les observations de la rentrée de septembre, nous avons pu apercevoir que l'élève B était un élève à fort caractère qui n'appréciait pas jouer avec ses camarades. C'était un élève solitaire qui ne communiquait uniquement que par des gestes. En effet, nous pouvions l'observer en train de pousser ses camarades de

la main pour ne pas qu'ils touchent à "son atelier". Nous apprenons lors de l'entretien que les parents sont très présents pour leurs enfants. Ils n'ont pas eu besoin de faire appel à un mode de garde formel. Ainsi l'enfant a été gardé en majorité par sa mère au près de ses frères et sœurs. Pourrions-nous imaginer une corrélation entre le comportement de l'enfant et le mode de garde utilisé par la famille ? C'est ce que nous essaierons de démontrer dans l'analyse des résultats.

b. Les élèves de la classe 2

b. 1. Les observations

L'observation de la classe 2 s'est déroulée le jeudi 1er septembre 2022. C'est une classe à double niveau avec des petites et moyennes sections (PS/MS). En effet, l'observation de cette classe suit la même méthodologie utilisée durant la précédente observation. Nous avons observé 3 élèves avec précision que nous nommerons A, B et C (cf fiche d'observation en annexe.)

Le premier élève observé est notre élève A. Nous pouvons observer un visage fermé exprimant un mécontentement. Toutefois, l'élève fait preuve de curiosité et vagabond dans la salle de classe. Il passe d'atelier en atelier en touchant les objets sur les tables. Étant le premier élève à rentrer dans la classe, il dispose d'un panel de jeu conséquent. Néanmoins, à l'arrivée des autres élèves, ce dernier refuse de jouer avec eux. La communication est difficile, mais nous observons l'élève repousser les camarades qui auraient l'audace de s'approcher trop près de son atelier. Il n'accepte pas que les élèves touchent à "son jeu".

L'enfant est arrivé en tenant la main de sa mère. Cette dernière n'exprimait aucune émotion sur son visage. Il était difficile d'identifier si la mère était heureuse et avait le sentiment que son enfant était en sécurité dans la classe. Ce n'est qu'à l'approche des autres élèves vers son enfant que nous avons observé un sentiment de peur, d'inquiétude et d'anxiété. L'enseignante rassura la mère en lui proposant de rester un petit peu dans la classe pour jouer avec son enfant et ainsi rendre la séparation moins difficile. Néanmoins, quelques minutes après le départ de la mère, la situation s'aggrave et l'enfant hurle, crie et tape la porte de la classe. L'enseignante prend la décision d'appeler les parents afin qu'ils viennent récupérer l'enfant quelques minutes plus tard.

Le deuxième élève, que nous nommerons “élève B”, est un enfant calme, plutôt souriant et agréable. Très rapidement après son arrivé dans la salle de classe, l’élève B est allé jouer avec ses camarades. Il investiguait progressivement l’espace de la classe. Il passait d’un atelier à un autre comme si ce nouvel environnement ne lui était pas inconnu. La séparation avec les parents se montre réussie. Nous ne voyons ni pleure, ni hurlement et encore moins une tentative de quitter la classe.

A contrario, la séparation est difficile pour les parents. L’enseignante rassure les parents en leur indiquant de regarder leur enfant s’amuser avec ses nouveaux camarades. Néanmoins, les parents ont peur et ils l’expriment à l’enseignante de la classe. Je cite “Je sais que les enfants sont parfois cruels entre eux (...)”. Le moment de la séparation prend du temps et la mère de l’enfant fond en larme ce qui a pour conséquence de déclencher des pleures chez l’enfant. L’enseignante propose aux parents de quitter la classe afin que l’enfant se calme et retrouve ses camarades pour continuer à jouer.

La troisième élève observée est une jeune fille très souriante et heureuse de venir à l’école. Bien qu’elle connaisse les lieux, elle se montre très curieuse et visite la classe. Elle passe de l’atelier peinture, à l’atelier construction, en passant par le coin dinette. Nous observons rapidement qu’elle n’aime pas être seule. Elle se dirige toujours vers les ateliers où des enfants se trouvent. Elle joue avec les autres en faisant preuve d’une grande avancée au niveau du langage. Elle s’exprime très bien, que ce soit avec les adultes ou ses camarades.

Concernant la mère de l’enfant, elle n’exprime aucune peur, mais plutôt de la joie de voir son enfant grandir. Je cite “L’an prochain tu auras certainement ma fille et après, promis je t’embête plus avec mes enfants!” Je réalise rapidement que cette mère de famille est en réalité une collègue de l’école. Ainsi, la séparation se passe très bien et l’élève C continue à jouer avec ses nouveaux camarades.

b. 2. Les entretiens

Pour commencer, trois entretiens ont été réalisés avec des parents de la classe 2 mais seulement deux entretiens ont pu être retranscrits dans leur intégralité. Ainsi nous ne prendrons pas en considération les résultats obtenus à la suite de l’échange avec les parents de l’élève B. Par conséquent, nous étudierons les entretiens effectués

avec les parents de l'élève A et C réalisés le 11 et 18 octobre 2022. (voir la retranscription de l'entretien en annexe).

Nous commençons les entretiens de la classe 2 avec les parents de l'élève A. Pour rappel, l'élève A était un élève assez solitaire qui n'appréciait pas jouer avec ses camarades. Il n'hésitait pas à pousser, à bousculer ou bien encore à frapper les enfants qui auraient eu envie de s'approcher un petit peu trop près de l'atelier ou se trouve ce dernier. Le jour de la journée de prérentrée, la séparation avait été difficile avec la mère. L'enseignante avait fait le choix de proposer à la maman que l'élève fasse une rentrée progressive. Ainsi, la mère de l'enfant a eu l'autorisation de venir le récupérer un petit peu plus tôt. Ce comportement fait référence à un enfant qui n'a pas l'habitude d'être entouré par des personnes qu'il ne connaît pas. C'est un élève qui a peur, et qui n'a pas encore les codes sociaux nécessaires pour son intégration dans la classe.

L'entretien s'avère enrichissant, car il viendra appuyer notre hypothèse sur l'importance du mode de garde dans l'apprentissage des codes sociaux qui permettent à l'enfant de s'intégrer plus facilement aux groupes de la classe. En effet, nous apprenons au cours de l'entretien que la mère de l'enfant a eu une lourde opération qui a eu pour conséquence de mettre fin à son contrat de travail. Ainsi, la mère s'est occupée de ses deux enfants sans faire appel à un mode de garde particulier. L'élève A a appris à jouer seul, dans le calme et sans aucun bruit. Nous imaginons ainsi la difficulté qu'il peut rencontrer dans ce nouvel environnement qui est l'école, où nous retrouvons pas moins de 180 élèves chaque jour. Nous pensons qu'une instance intermédiaire aurait facilité l'apprentissage des codes sociaux nécessaire à la rentrée en école maternelle.

Nous poursuivons avec l'entretien qui s'est effectué avec les parents de l'élève C. Commençons par rappeler que l'élève C est une élève souriante, curieuse et qui aime jouer avec d'autres enfants. Elle prend beaucoup de plaisir à jouer avec ses camarades, mais s'ennuie très vite quand elle est seule. Ainsi, l'entretien aura pour objectif de nous apporter des précisions sur le mode de garde que les parents ont choisi pour cette dernière.

Nous recevons pour l'entretien la mère de l'enfant qui est une enseignante de l'école. Nous apprenons assez rapidement que l'élève C a été gardé par une assistante maternel agréée. Ainsi l'interviewé nous dévoile qu'elle et son mari travaille toute la semaine ce qui a eu pour conséquence de faire appel à une assistante maternel. En dehors de cette entretien, la mère de l'élève nous témoigne toute la richesse que procure une assistante maternelle pour l'enfant. Dès son très jeune l'élève C a été confrontée à des règles. Des règles qui lui ont permis d'acquérir des compétences en matière de vivre ensemble mais également de développer sa sociabilité.

Pour conclure, chaque entretien que nous menons nous guide vers une validation de notre hypothèse de départ.

« Le comportement des enfants entre eux serait différent selon le mode de garde qu'ils ont eu en amont de leur rentrée scolaire. »

c. Les élèves de la classe 3

c.1. Les observations

Les observations de la classe 3 se sont déroulées le vendredi 2 septembre 2022. C'est une classe à double niveau avec des petits et moyennes sections. Nous avons également observé 3 élèves avec précision (cf fiche d'observation en annexe). Nous nommerons le premier élève "élève A", puis le second "élève B" et enfin le dernier "élève C".

L'élève A est arrivé dans les bras de ses parents. En franchissant la porte de la salle de classe, nous observons un élève calme, discret, qui rayonne par son sourire. Il semble heureux d'être en classe et n'exprime pas de la peur ou bien même de la tristesse. L'élève A fait partie des enfants arrivés dans les premiers. Nous comptons deux enfants au moment de l'arrivée de l'élève A. Ainsi, ce dernier s'installe autour d'une table et commence à jouer. Au fil du temps, d'autres camarades arrivent et commencent à s'installer autour de cette même table. À cet instant, le comportement de l'élève A commence à changer. Nous apercevons un enfant apeuré, qui cherche une issue pour sortir de l'atelier. Cet enfant passera de l'atelier construction, au coin garage pour arriver à l'atelier pâte à modeler. Nous remarquons que cet enfant ne

cesse de quitter un atelier quand d'autres enfants se joignent à lui. Il refuse catégoriquement de partager ou de jouer avec ses nouveaux camarades. En effet, l'un des enfants en essayant de s'approcher de lui a été reçu par un cri très strident poussant l'enfant à partir.

Néanmoins, la séparation avec les parents ne semble pas être une épreuve difficile pour l'enfant, mais également pour les parents. Nous pouvons voir des visages souriants, heureux et plein de gaieté. Le départ des parents n'a en aucun cas changé et modifié le comportement de l'élève A.

L'élève B est arrivée assez rapidement après l'élève A. Au moment de l'observation, 7 élèves étaient dans la classe. L'élève B est arrivé dans la classe en courant. Les parents essayaient de la retenir, mais cette jeune enfant n'avait qu'une hâte, c'était de jouer avec ses nouveaux camarades. Les parents ont appelé l'élève B pour qu'elle vienne dire bonjour à l'ensemble des professionnels dans la classe. De notre position assez éloignée de l'entrée de la classe, nous avons pu discerner un langage très développé pour une élève de petite section. Ainsi, la jeune fille prit avec sa main la chemise du père pour l'emmenner jusqu'à l'atelier de peinture qu'elle regardait avec des yeux ébahis. Nous pouvions entendre la jeune fille demander à l'ATSEM un choix de couleur spécifique pour son œuvre. Je cite "Tu peux me donner le orange s'il te plait ?" Ainsi, alors que l'enfant s'apprêtait à terminer sa fleur, les parents l'embrassèrent et quittèrent la classe. Elle les regarda partir en faisant un signe de la main pour leur dire au revoir.

L'élève C quant à lui est arrivé dans la dernière "vague". Au moment de l'observation, les élèves étaient au nombre de 11. Il est arrivé dans les bras de sa mère en pleurant. Des larmes coulaient le long de sa joue et nous pouvions entendre un enfant apeuré, qui criait pour ne pas rentrer dans la salle de classe. Au moment où la mère déposa son enfant sur le sol, ce dernier à commencer à hurler. Il s'agrippait à la robe de sa mère en hurlant. L'enseignante proposa à la mère de s'asseoir autour d'un atelier pour que l'enfant se sente en sécurité. Ils commencèrent à jouer, mais dès qu'un enfant s'approchait un petit peu trop de "ses" jouets, il criait. La mère a essayé de rassurer son enfant en lui proposant d'aller en direction de l'atelier peinture qui par expérience était un atelier où les enfants prenaient beaucoup de plaisir. L'élève C une

fois installé au côté de l'ATSEM, ne pleurait plus et s'amusait avec la peinture. La mère en profita pour s'éclipser afin de discuter avec l'enseignante dans le couloir. En nous déplaçant, nous pouvions entendre les craintes et les inquiétudes de la mère concernant son enfant. Bien que l'enseignante tentait de rassurer la mère, l'enfant se remit à pleurer. Ainsi, l'enseignante proposa à la mère de partir afin de ne pas prolonger ce moment difficile qui est la séparation d'un enfant à sa mère. Les premières minutes furent difficiles à vivre pour l'élève C, puis au fur et à mesure du temps il s'apaisait. Ce n'est qu'au retour de la récréation que l'enseignante prit la décision d'appeler la mère afin qu'elle vienne le récupérer. Elle jugeait que l'enfant avait fourni un bel effort et qu'il aurait besoin d'une rentrée plus personnalisée.

c.2. Les entretiens

Nous clôturons nos entretiens avec la classe 3. Nous avons réussi à interviewer 2 parents. L'un de l'élève A et l'autre de l'élève C. Les parents de l'élève B n'étaient pas disponibles aux dates proposées. Durant ces entretiens, nous apprenons une nouvelle fois des informations qui viennent élucider les hypothèses que nous nous posions au début de notre enquête.

Pour commencer, l'élève A était un élève calme, souriant et discret. Il aimait jouer seul dans son coin. Le jour de la rentrée, ce dernier ne voulait pas jouer avec ses camarades. Il quittait un atelier dès qu'un enfant le rejoignait. Par ailleurs, si un enfant avait l'audace de toucher l'une de ses voitures comme c'était le cas le jour de notre observation, ce dernier se mettait à crier jusqu'à ce que l'enfant parte. Ce comportement nous a beaucoup interpellés. L'entretien était l'occasion pour nous d'en apprendre davantage sur le mode de garde de cet élève.

Nous apprenons au cours de cet entretien que l'élève A a été gardé exclusivement par ses parents ou très rarement par sa grand-mère. Nous nous sommes intéressés au comportement qu'avait cet enfant chez sa grand-mère. Le parent nous informe que leur enfant faisait régulièrement des crises afin de rentrer chez lui. Il n'acceptait pas de rester trop longtemps chez sa grand-mère à tel point que le père devait parfois quitter son travail pour aller le récupérer. L'enfant faisait de violentes crises et se mettait même parfois en danger. Enfin, les parents avaient observé à la maison que leur enfant n'avait pas encore acquis la notion de partage. Nous l'avions également vu lors de la journée d'observation. Au moment de l'entretien, le père nous témoigne

l'importance de l'école et les bienfaits qu'elle a procurés à leur enfant notamment sur ses notions et valeurs de partage et de vivre ensemble.

En tant que futurs enseignants, nous connaissons l'importance de cette instance de socialisation qui est l'école, mais nous constatons également la différence qu'il peut y avoir entre les élèves au sein des classes notamment sur les compétences de vivre ensemble ou encore langagière. Au cours de cette étude, nous comprenons progressivement l'importance de l'étape du processus de socialisation qui existe dès la naissance de l'enfant jusqu'à son entrée à l'école.

Les entretiens se terminent avec celui des parents de l'élève C. Nous rencontrons la mère de l'enfant. Lors de la journée d'observation, nous avons vu un enfant triste et malheureux de venir à l'école. De plus, la maman semblait réticente à l'idée de laisser son enfant à l'école. Elle est restée une longue demi-heure auprès de son enfant. Ainsi, cet entretien avait pour objectif de comprendre les inquiétudes de la mère et de vérifier que ces dernières n'avaient pas d'influence sur le comportement de l'enfant.

Tout d'abord, nous apprenons grâce à l'entretien que la mère n'a pas eu une enfance facile, ce qui pourrait expliquer ses craintes vis-à-vis de l'école. En effet, quand la mère a déposé l'élève C dans la classe, nous pouvions lire sur son visage beaucoup de méfiance et de peur. L'enseignante s'est d'ailleurs empressée d'aller la rassurer dans le couloir. Quelques minutes plus tard, alors que l'enfant était apaisé dans les bras de l'ATSEM, la mère en sanglot est venue embrasser son enfant, ce qui a déclenché des pleures chez ce dernier. Ainsi, l'émotion d'un parent pourrait-elle avoir un impact sur le comportement et les émotions d'un enfant ?

En effet, plus nous avançons dans notre étude, et plus nous avons le sentiment que nos hypothèses se valident. Néanmoins, nous sommes conscients de la limite de notre étude, qui est uniquement basée sur un faible échantillon d'un quartier défavorisé.

2. Analyse des résultats

a. La présence des parents influence la réaction de l'enfant quand il entre à l'école.

Notre étude avait pour objectif de valider ou d'invalider notre hypothèse de départ : **“La présence des parents influence la réaction de l'enfant quand il entre**

à l'école." Ainsi, par nos lectures et nos observations sur le terrain de recherche, nous pouvons affirmer que la présence des parents influence le comportement des enfants.

En effet, comme nous la démontrer John Bowlby dans la théorie de l'attachement, l'enfant a besoin pour se développer sur le plan affectif, mais également social de créer une relation affective privilégiée avec une personne que le psychiatre appelle : la figurine d'attachement principale. Cette figurine d'attachement est occupée principalement par les parents. Ainsi, les parents occupent une place importante dans la gestion des émotions de leurs enfants.

Durant nos observations en classe, nous avons très vite remarqué l'influence que pouvait avoir cette figurine d'attachement principale. Pour certain enfant, la distance entre eux et leur parent était vécue comme un déchirement, un abandon, un moment d'insécurité si profond que rien ne pouvait les apaiser à tel point que les enseignantes ont dû à plusieurs reprises, téléphoner aux parents afin qu'ils puissent récupérer leur enfant.

Par ailleurs, bien que notre échantillon soit mince, nous pensons que les émotions des parents jouent un rôle majeur chez l'enfant, notamment quand il arrive dans un lieu méconnu. En effet, nous avons pu observer des parents parfois dépassés par leurs émotions quitter la classe précipitamment. Cette difficulté à maîtriser ses émotions a eu pour conséquence de déclencher des pleures chez l'enfant. L'élève voyant l'un de ses parents pleurer peut être déstabilisé, jusqu'à penser que c'est de sa faute.

Toutefois, bien que notre première hypothèse se confirme à l'échelle de notre échantillon, quand est-il de l'impact du mode de garde sur le comportement des enfants ?

b. Un comportement différent selon le mode de garde qui précède la rentrée de maternelle

Notre étude avait également pour objectif de comprendre l'impact du mode de garde sur le comportement des élèves pendant les premiers jours de la rentrée de maternelle. Pour ce faire, nous avons procédé à des observations puis à des entretiens afin de comprendre le choix des parents d'utiliser un mode de garde plus qu'un autre.

Dans un premier temps, certains parents nous ont affirmé que ce choix était purement économique. D'autres parents ont fait le choix d'un mode de garde flexible. Autrement dit, un mode de garde qui serait capable de s'adapter aux horaires de travail des parents. Pour finir, la troisième catégorie de parent a réalisé un choix stratégique en choisissant un mode de garde particulier. En effet, des parents nous ont signalé qu'il connaissaient les bienfaits des modes de garde comme la crèche en termes de transmission de valeurs, de normes et de code sociaux.

Ainsi, suite à nos observations, nous pouvons classer les enfants en deux groupes. Le premier groupe regrouperait les élèves qui se sont facilement adaptés à ce nouvel environnement, et le second groupe regrouperait les élèves qui ont eu plus de difficulté à s'adapter à ce nouvel environnement.

Nombre d'élèves total observé avec précision	Adaptation facile	Adaptation difficile
9	3	6

Titre : Tableau répertorient le nombre d'élèves observés avec précision durant la première semaine de la rentrée scolaire

Nombre d'élèves où l'adaptation a été facile	Mode de garde formel (assistante maternelle, crèche...)	Mode de garde informel (parents, grands-parents...)	Mode de garde inconnu
3	2	0	1

Titre : Tableau répertorient les élèves observés avec précision en fonction du mode de garde qui a précédé leur entrée à l'école maternelle.

Nombre d'élèves où l'adaptation a été difficile	Mode de garde formel (assistante maternelle, crèche...)	Mode de garde informel (parents, grands-parents...)	Mode de garde inconnu
6	0	5	1

Titre : Tableau répertoriant les élèves observés avec précision en fonction du mode de garde qui a précédé leur entrée à l'école maternelle.

Les tableaux ci-dessus présentent dans un premier temps les deux catégories d'élèves répertoriées. Une première catégorie d'élève qui a réussi très rapidement à s'adapter à ce nouvel environnement et une seconde catégorie d'élève qui a rencontré plus de difficulté. Ainsi, sur les 9 élèves observés avec précision, 6 d'entre eux n'avaient pas encore acquis les codes sociaux pour communiquer et s'intégrer avec les autres élèves de la classe. Dans ses 6 élèves, aucun des parents n'a fait le choix d'utiliser un mode de garde formel comme la crèche. A contrario, 5 d'entre eux ont fait le choix d'utiliser un mode de garde informel (les grands-parents, les parents...). De même que pour les 3 élèves qui avaient acquis en amont les codes sociaux nécessaires pour une bonne intégration, 2 d'entre eux ont été gardés par la crèche ou une assistante maternelle.

En conclusion, 66% des élèves qui avaient acquis les codes sociaux nécessaires pour une bonne intégration en école maternelle ont eu un mode de garde formel comme la crèche ou une assistante maternelle. A contrario, 83% des élèves qui n'avaient pas acquis les codes sociaux nécessaires pour une bonne intégration en école maternelle ont eu un mode de garde informel comme les grands-parents ou bien même les parents.

Ainsi, bien que l'échantillon de notre étude soit faible, il permet de valider notre hypothèse qui était : « **le comportement des enfants entre eux serait différent selon le mode de garde qu'ils ont eu en amont de leur rentrée scolaire** »

VI. Conclusion

Ainsi, l'analyse de nos différents supports que sont les entretiens, les grilles d'observation ou bien encore les recherches scientifiques nous ont permis de répondre à notre problématique de départ. **Dans quelle mesure le mode de garde a-t-il un impact sur la socialisation des jeunes enfants à l'arrivée en école maternelle ?**

Cette étude nous a fait comprendre progressivement le rôle majeur des parents dans la socialisation des enfants. Les jeunes parents vont être très tôt confrontés à un choix important qui aura un impact sur la socialisation de leur enfant. En effet, nous avons compris, par le biais de cette étude, que le choix du mode de garde à une importance crucial dans la socialisation des jeunes élèves. Durant cette année de recherche, nous avons pu mettre en évidence des différences de comportement chez les enfants dès l'âge de 2 à 3 ans. Des différences concernant l'acceptation d'un nouveau cadre avec de nouvelles règles, mais également en termes de gestion des émotions. Ainsi, nous avons soulevé plusieurs hypothèses :

- Le comportement des enfants entre eux serait différent selon le mode de garde qu'ils ont eu en amont de leur rentrée scolaire.
- La présence des parents influence la réaction de l'enfant quand il entre à l'école.

In fine, nos deux hypothèses ont été validées grâce notamment aux entretiens avec les parents des élèves observés. Nous sommes rendus compte de l'importance du choix du mode de garde sur la transmission des codes sociaux. Comme nous l'expliquait Philippe Riutort, « les premiers repères sociaux agiront comme un filtre : les expériences vécues dans le passé par l'enfant vont contribuer à hiérarchiser et structurer ça façon d'agir et de penser. » Ainsi, l'école est une instance de socialisation où les enfants les mieux préparés s'imprègnent avec le plus de facilité à ses codes sociaux qui peuvent être vécus pour certains comme de vraies contraintes.

Enfin, nous pensons qu'il est important de préciser que cette étude a été menée dans la mesure du possible avec beaucoup d'objectivité et de neutralité, notamment grâce à l'utilisation de nos outils méthodologiques.

Toutefois, les résultats obtenus peuvent-ils être généralisés à l'ensemble des écoles de France ?

D'une part, nous pensons qu'il faut être vigilant dans l'exploitation de nos résultats, car ces derniers se basent sur des propos déclarés, qui peuvent être faussés, volontairement ou non. Nous ne souhaitons pas remettre en cause la sincérité de nos interviewés qui ont accepté de nous accorder ses entretiens, mais nous souhaitons mettre un point de vigilance. En effet, un plus grand échantillon aurait pu être une réponse afin de remédier à ce problème.

D'autre part, cette étude n'a pas pour ambition et prétention de s'étendre sur tout le territoire français. Notre méthodologie de recherche s'est strictement concentré sur l'école Georges Duhamel, qui est une école dans un quartier défavorisé des Rives du Cher. Ainsi, nous pensons que le milieu social où vivent les parents peut influencer le choix du mode de garde. C'est pourquoi il aurait pu être intéressant pour aller encore plus loin dans notre problématique de départ, de s'intéresser à d'autres écoles de Tours qui se situe dans des quartiers plus aisés.

VII. Bibliographie

- De Singly François. (2004). *Sociologie de la famille contemporaine* (Edition A. Colin éd., Vol. 128). Nathan.
- Christine Passerieux. (2012, juillet). *Ecole maternelle : la socialisation, un préalable ou une construction scolaire ?*
http://www.gfen.asso.fr/images/documents/analyses/la_socialisation_en_maternelle_c_passerieux_2012.pdf
- Durkheim, É. (1988). *Les Règles de la méthode sociologique* (FLAMMARION éd.).
FLAMMARION.
- Durkheim, É. (2013). *Éducation et sociologie* (PUF Presses Universitaires de France éd.).
PUF.
- ElsaZotian, AdelineMauchand, & JohannaLees. (2014, juillet). *Trajectoires de garde et expériences de socialisation d'enfants de 2–3 ans en quartiers populaires à Marseille*.
Acco. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02094311/document>
- Éric Dubreucq. (2017). Socialisation. *Le Télémaque*, 2(52), 15-26.
<https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2017-2-page-15.html?contenu=plan>
- Pierre Bourdieu. (2012). *Le Sens Pratique (Chinese Edition)*. Yilin Press.
- Kannengiesser, V. (2019). Entrer à l'école maternelle : le contrat narcissique à l'épreuve du scolaire. *Éducation et socialisation*, 51. <https://journals.openedition.org/edso/5523>
- Malewska-Peyre, H. (1991). Réflexions sur les valeurs, l'identité et le processus de socialisation. *Droit et société*, 19(1), 215-222. <https://doi.org/10.3406/dreso.1991.1111>
- Malewska-Peyre, & TAP. (1993). La socialisation de l'enfance à l'adolescence. *Revue française de pédagogie*, 134-137. https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1993_num_105_1_2525_t1_0134_0000_3

- Martine Kherroubi. (2008). *Des parents dans l'école* (Fondation de France éd.). Erès.
- Mode de garde et d'accueil des jeunes enfants -Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques), 2013 consulté le 14 avril 2022 à l'adresse :
<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sources-outils-et-enquetes/enquete-modes-de-garde-et-daccueil-des-jeunes-enfants>
- Muriel Darmon. (2001). La socialisation, entre famille et école. Observation d'une classe de première année de maternelle. *Sociétés & Représentations*, 1(11), 515-538.
<https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2001-1-page-515.htm>
- Nathalie Mangeard-Bloch. (2020). Le grand départ pour la petite école ». Analyse des codes émotionnels dispensés dans les livres pour enfants autour de la première rentrée scolaire. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 3(53), 71-92.
<https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2020-3-page-71.htm?ref=doi>
- Philippe Riutort. (2013). La socialisation Apprendre à vivre en société. *Premières leçons de sociologie*, 63-74. <https://www.cairn.info/premieres-lecons-de-sociologie--9782130620396-page-63.htm>
- Philippe Steiner. (2018). Le processus de socialisation. *La sociologie de Durkheim*, 45-64.
<https://www.cairn.info/la-sociologie-de-durkheim--9782348036194-page-45.htm>
- Rachel Gasparini. (2013). L'entrée en maternelle : Le rituel du premier jour. *Association française de sociologie*, 1-20. <https://journals.openedition.org/socio-logos/2763>
- Rachel Gasparini. (2015). Le doudou à l'école maternelle : un « objet transitionnel » privé dans un monde scolaire public. *Revue française de pédagogie*, 181, 71-82.
https://www.ac-caen.fr/dsden50/circo/carentan/IMG/pdf/5_le_doudou_a_l_ecole_maternelle.pdf

Universalis, E. (s. d.). *Carte mentale : SOCIALIZATION, sociologie - Encyclopædia*.

Universalis. Consulté le 6 avril 2022, à l'adresse <https://www.universalis.fr/carte-mentale/socialisation-sociologie/>

Rault, W. (2010). François de Singly. *Sociologie de la famille contemporaine*. Armand Colin, Paris, 2007, 128 pages. *Travail, genre et sociétés*, n° 23(1), 240.

<https://doi.org/10.3917/tgs.023.0240>

Roberto Albano. (2011). La socialisation dans la famille. *Interpréter l'agir : un défi théorique*, 125-146. <https://www.cairn.info/interpreter-l-agir-un-defi-theorique--9782130590439-page-125.htm>

Vallet, G. (2009). Corps et socialisation. *Idées économiques et sociales*, N° 158(4), 53-63.

<https://doi.org/10.3917/idee.158.0053>

Annexe 2 : grille d'entretien

Grille d'entretien :

Première partie de « mise en confiance »

Bonjour.

Je suis Benjamin TAILLANDIER, étudiant en master 2 avec pour objectif de devenir enseignant. Je vous remercie par avance de vous être déplacé à l'école et de m'accorder un petit peu de votre temps pour cet entretien. L'entretien devrait durer une trentaine de minutes. Par ailleurs, je tiens à vous rappeler que cet entretien sera retranscrit pour mon étude, mais que votre anonymat sera préservé. Ainsi, l'entretien portera sur l'impact du mode de garde sur la socialisation des enfants à l'entrée en maternelle. Durant l'entretien, ne soyez pas surpris si je prends quelques notes au fur et à mesure de notre discussion. Enfin, nous allons aborder plusieurs thèmes durant cet échange : je commencerai par vous demander de vous présenter puis nous aborderons des questions plus ciblées sur le comportement que vous avez observé de votre enfant quand il est à l'école et en dehors de l'école. Pour finir, nous aborderons la question du mode de garde : qui garde votre enfant ? Est-ce vous ou un membre de votre famille, ou bien vous procédez avec un autre mode de garde particulier ? Avez-vous des questions particulières ? Très bien commençons...

Thème que je souhaite aborder :

- Quel âge avez-vous ?
- Avez-vous grandi dans cette ville ?
- Combien d'enfants avec vous ?
- Quels âges ont-ils ?
- Avez-vous la sensation qu'il aime aller à l'école ?
- Est-il heureux quand il rentre de l'école ?
- Vous raconte-t-il ses journées à l'école ?
- Est-ce qu'il se sent bien à l'école ?

- **Est-ce que vous avez une occupation en dehors de la garde de l'enfant ?**

- **Si oui**, comment vous êtes-vous organisé pour la garde de votre enfant ?
- Avez-vous eu des retours sur le comportement de votre enfant en crèche, ou bien avec la nourrice ?
- A-t-il eu peur ?
- Se sentait-il en sécurité ?

- Est-ce qu'il pleurait ?
- Est-ce qu'il jouait avec les autres enfants ou était-il plus discret et jouer de façon autonome tout seul dans son coin ?
- **Si non**, avez-vous eu recours de façon occasionnelle à un mode de garde particulier ? La tata, le tonton, les grands-parents ?
- Les personnes qui gardaient votre enfant vous ont-ils fait des retours sur son comportement ?
- A-t-il eu peur ?
- Se sentait-il en sécurité ?
- Est-ce qu'il pleurait ?
- Est-ce qu'il jouait avec les autres enfants (cousin, cousine) ou était-il plus discret et jouer de façon autonome tout seul dans son coin ?
- Est-ce exclusivement la reprise de votre travail qui vous a amené à choisir un mode de garde particulier ou y a-t-il des raisons plus complexes, par exemple financières ?
- Imaginons que la barrière financière ne soit plus un problème, est-ce que vous choisiriez le même mode de garde ?
- Pourquoi ?

Est-ce qu'il y a quelque chose que vous aimeriez rajouter ? L'entretien arrive à sa fin, je vous remercie encore d'avoir accepté de répondre à mes questions. Je vous souhaite une belle continuation.

Annexe 3 : retranscription des entretiens

Retranscription de l'entretien avec les parents de l'élève A de la classe 1

Entretien réalisé le 11 octobre 2022

« B » correspond au prénom Benjamin.

« P » correspond au parent ou au proche présent pour l'entretien.

« X » correspond au prénom

B - « Bonjour, je vous en prie, asseyez-vous. »

P - « Bonjour, merci »

B - « Je vous remercie d'être venu pour cet entretien. Je me présente même si nous nous sommes déjà rencontrés. Je suis Mr TAILLANDIER, j'enseigne à des petites et moyennes sections dans la classe 5. Si je vous ai convié aujourd'hui pour cet entretien, c'est dans le

cadre de mon mémoire de fin d'études. En effet, je suis étudiant en dernière année de master, et dans le cadre de ce dernier j'ai dû réaliser des recherches sur un thème et une problématique que j'ai moi-même choisis. Dans cette étude, je me suis intéressé à l'impact du mode de garde sur la socialisation des enfants à l'entrée en maternelle. Avez-vous des questions ? »

P- « Non, nous n'avons pas de question. Cela doit être difficile d'être à la fois étudiant et enseignant ? »

B – « Disons que ce n'est pas de tout repos, mais je prends beaucoup de plaisir à enseigner. Si vous le voulez bien, nous allons commencer l'entretien. »

P- « Allez, c'est parti. »

B – « Afin de retranscrire l'entretien pour mes recherches, je vais enregistrer et prendre quelques notes durant notre échange, j'espère que vous n'en voyez pas d'inconvénient ? L'entretien sera anonyme bien entendu. »

P- « Non, non ne vous inquiétez pas, il n'y a aucun problème ! »

B- « Très bien, alors commençons. Est-ce que vous pourriez vous présenter ? »

P-« Je m'appelle X, (nom anonyme). J'habite sur Tours et je suis maman de deux petits garçons.

P- « Et moi je suis X, (nom anonyme). Le papa de X et X.

B- « Avez-vous grandi dans cette ville ? »

P – « Alors, heu.... Moi je suis arrivé ici il y a 2 ans, et toi tu habites là depuis longtemps ? »

P –« Longtemps je ne sais pas, mais oui ça fait bien une dizaine d'années que j'habite ici. »

B « Super, et vous vous sentez bien sur Tours ? C'est une très jolie ville ! »

P- «Oh oui, nous n'avons pas de problème particulier ici. On s'y sent très bien . »

B « Je ne suis pas d'ici, mais le quartier à l'air agréable. D'ailleurs, comment trouvez-vous l'école ? Vos enfants vous ont-ils dit qu'ils aimaient venir à l'école ? »

P –« Oui le quartier est agréable, bien plus que celui où nous habitons avant. Personnellement, j'adore l'école ! Les enseignants ont l'air super ! Concernant X, lui, il vient à l'école pour les copains. Il adore jouer à l'école que ce soit dans la cour ou en classe. Il m'a dit que vous aviez de super vélos ! »

B- « Vous avez raison, l'équipe enseignante est très soudée, et on a de la chance d'avoir des ATSEM au top ! Oh le malin, c'est vrai qu'on a de beau vélo tout neuf ! Les enfants les adorent. Est-ce que X vous raconte ses journées à l'école ? »

P- « Il nous raconte beaucoup de choses, mais rarement ce qu'il fait dans la classe, sauf si on lui demande. »

B- « D'accord, intéressant. Si je peux vous rassurer, votre enfant participe énormément aux ateliers. J'ai même observé que l'enseignante devait le réguler pour qu'il laisse participer les autres. Donc, c'est parfait !

Maintenant si vous le voulez bien, nous allons rentrer dans un échange un peu plus personnel concernant la garde de votre enfant. »

P-« Oui pas de soucis, on vous écoute. »

B-« Très bien, alors j'aurais aimé savoir si vous aviez une occupation en dehors de la garde de votre enfant ? »

P – « Vous voulez savoir si nous travaillons ? »

B – « Oui, est-ce que vous avez une occupation, un travail en plus de vous occuper de vos deux enfants ? »

P- « Oui bien sûr ! Je suis aide-soignante et mon mari travaille dans un garage. »

B –« Très bien, et est-ce que vos métiers respectifs vous ont contraint parfois à devoir demander à quelqu'un de garder vos enfants ? »

P –« Oui malheureusement nous n'avons pas eu le choix. Le premier a été à la crèche et le second à la nounou. J'avais l'impression d'être une mauvaise mère quand je le déposais à la crèche, car au départ il pleurait puis après il ne voulait plus en sortir. La crèche à côté de l'école est géniale ! Personnellement j'en étais très satisfaite. »

B –« Ah donc X a été à la crèche ? Vous seriez me dire depuis combien de temps vous l'avez inscrit à la crèche ? »

P –« Je dirais que ça fait bien..... Plus d'un an qu'il est inscrit à la crèche. C'est vrai que ça m'a été très pratique honnêtement. Je savais qu'il se sentait bien là-bas, du coup j'étais rassuré. »

B- « Très bien. »

P – « J'espère qu'on répond correctement à vos questions... »

B « Ne vous inquiétez pas, il n'y a pas de mauvaise réponse. » Savez-vous si X jouait avec ses copains de la crèche, où il était plutôt quelqu'un de solitaire ? »

P – « Alors, il faut savoir que X était un petit garçon qui nous paraissait timide, un peu réservé, qui n'osait pas aller vers les autres. On s'en était rendu compte pendant les repas de famille, il ne tolérait pas jouer avec les autres. On avait très peur de ça d'ailleurs quand on la inscrit à la crèche.... Mais finalement, à la crèche, il s'est comme métamorphosé. Bien sûr il avait pleuré les premiers jours, et ça me déchirait le cœur... mais après quelques jours c'était top. Il a même appris à partager ses jouets, et croyez-moi que ce n'était pas chose gagnée ! »

B – « Ah c'est intéressant, vous avez remarqué ce changement après l'avoir inscrit à la crèche ? »

P – « Oui, c'était compliqué au départ, mais encore une fois après quelques jours à la crèche, il a vraiment changé. C'est vrai que d'ailleurs on hésitait à mettre le deuxième à la crèche, mais finalement on a fait le choix de la nounou. »

B – « Il y a une raison particulière d'avoir fait ce choix ? »

P-« Pas plus que ça, c'est juste que la nounou habite dans le même bâtiment que nous du coup c'était pratique. »

B-« Et bien, écouter, merci beaucoup pour cet entretien. Moi je n'ai plus de question à vous poser. Ça a été un entretien très riche et je vous en remercie. Est-ce que vous avez des questions particulières ? »

P- « Merci à vous, c'était très agréable. J'espère qu'on aura répondu à vos attentes. »

P –« Oui merci, c'était une bonne expérience ! Je n'avais jamais fait d'entretien. »

B –« Avec plaisir, je vous raccompagne. »

Retranscription de l'entretien avec les parents de l'élève B de la classe 1

Entretien réalisé le 11 octobre 2022

« B » correspond au prénom Benjamin.

« P » correspond au parent ou au proche présent pour l'entretien.

« X » correspond au prénom

B – « Bonjour, je vous en prie asseyez-vous. »

P- « Bonjour, merci. »

B –« Je vous remercie d'être venu pour cet entretien. Je me présente, je suis Benjamin TAILLANDIER, l'enseignant de la classe 5. Si je vous ai convié aujourd'hui pour cet entretien, c'est dans le cadre de mon mémoire de fin d'études. En effet, je suis étudiant en dernière année de master, et dans le cadre de ce dernier j'ai dû réaliser des recherches sur un thème et une problématique que j'ai moi-même choisis. Dans cette étude, je me suis intéressé à l'impact du mode de garde sur la socialisation des enfants à l'entrée en maternelle. Avez-vous des questions ? »

P- « Ok. Non j'ai pas de question. »

B-« Super, alors commençons. L'entretien va être enregistré, mais ne vous inquiéter pas, votre anonymat sera préservé. Est-ce que je peux vous demander de vous présenter ? »

P –« Heuu ouai, je m'appelle X, j'habite dans ce quartier. J'ai 23 ans. »

B –« Très bien, avez-vous des enfants en plus de X ? »

P –« Ouai, j'ai 4 enfants. Mais y a que X qui va à l'école, les autres ils sont trop petits. »

B- « Super, est-ce que vous avez le sentiment que X aime bien aller à l'école ? »

P –« Ouai il aime bien l'école. »

B –« Vous parle-t-il souvent de ce qu'il fait à l'école ? »

P –« Non sauf l'autre fois car il avait fait de la peinture. »

B –« C'est vrai que les enfants aiment beaucoup la peinture, on apprend beaucoup de choses grâce aux arts plastiques. Votre fils se sent bien à l'école, il n'a pas de problème particulier ? »

P –« Ouai si, la dame m'avait dit que X se tenait pas tranquille à la cantine »

B –« C'est des choses qui arrivent. Il va apprendre les règles de l'école. Pour le moment il teste, et c'est normal ne vous inquiétez pas. Si vous n'en voyez pas d'inconvénient, j'aimerais vous poser quelques questions sur votre vie personnelle. »

P –« Vasy, y a pas de souci. »

B –« Merci. J'aurais aimé savoir si vous aviez une occupation en dehors de la garde de votre enfant. Autrement dit, est-ce vous occuper un poste dans une entreprise ou autre ? »

P –« Je faisais des missions chez Addeco, c'est des petits boulots à la journée. »

B –« Super et quand vous êtes au travail, comment faite vous pour garder vos 4 enfants ? »

P –« Bas en gros, soit y a ma femme à la maison, soit la grand-mère les garde. Mais bon en vrai, souvent c'est ma femme qui s'en occupe. »

B –« D'accord, et à la maison, tout se passe bien ? Est-ce que vos enfants jouent ensemble par exemple ? »

P –« Ouai, on a un grand parc avec des voitures. Souvent ils sont ensemble, mais X (3e enfants), n'aiment pas partager du coup il pleure souvent et je suis obligé de leur interdire les voitures. »

B –« C'est vrai que ce n'est pas toujours évident quand on est petit à apprendre à partager. Mais maintenant que vous le dites, c'est vrai que X aimait beaucoup jouer aux voitures quand nous nous sommes vus pour la première fois à la rentrée. Peut-être un futur passionné d'automobile ! Concernant votre mode de garde, vous m'avez dit que c'était souvent votre femme qui gardait vos enfants ? »

P- « Oui, ma femme ou la grand-mère »

B-« Très bien, et est-ce que vous connaissez d'autres modes de garde possibles ? »

P- « Ouai, on avait essayé la nourrice, mais ça se passait mal avec X... »

B-« D'accord, si ce n'est pas indiscret, puis-je vous demander pourquoi ? »

P –« Bas elle nous disait qu'il faisait que de pleurer et de taper les enfants quand il n'était pas content. »

B-« Ah mince... C'est un petit bonhomme qui a du caractère. »

P-« Bas euhhh, nous on y croyait pas trop, car il est gentil à la maison. »

B-« Je me doute bien. Et vous n'avez jamais essayé un autre mode de garde comme la crèche ? »

P –« Non. »

B –« Est-ce qu'il y avait une raison particulière qui vous a amené à choisir votre mode de garde actuel ? »

P-« Ouai, ma femme ne travaille pas, du coup c'était plus simple pour nous de faire comme ça. »

B –« Je comprends. Est-ce que cette situation vous satisfait où si vous aviez le choix de faire autrement, est-ce que vous auriez envie de changer quelque chose ? »

P-« Non, nous ça nous convient. Pour le moment ça va. »

B –« Très bien. Et bien cet entretien touche à sa fin, avez-vous des questions particulières ? »

P"-« Non c'est bon. Merci c'était cool. »

B-« C'est moi qui vous remercie. »

Retranscription de l'entretien avec les parents de l'élève A de la classe 2

Entretien réalisé le 11 octobre 2022

« B » correspond au prénom Benjamin.

« P » correspond au parent ou au proche présent pour l'entretien.

« X » correspond au prénom

B- « Bonjour, merci d'être venu. Je vous en prie, asseyez-vous. »

P- « Bonjour, c'est avec plaisir. La date que vous m'aviez communiqué tombait bien avec mon emploi du temps. »

B –« J'ai eu de la chance alors ! Si, je vous ai convié aujourd'hui c'est pour parler de votre enfant et notamment le mode de garde que vous avez choisi pour lui. Cet échange prendra la forme d'un entretien semi-directif. C'est-à-dire que je vais vous poser quelques questions très ouvertes puis nous échangerons dessus. Ne vous inquiétez pas, les questions ne seront pas difficiles et surtout je n'attends pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Si vous êtes prête, nous pouvons commencer. »

P –« Très bien, est-ce que cet entretien pourrait rester anonyme ? »

B-« Bien entendu ! C'est vrai que je n'ai pas pensé à vous le dire, mais cet entretien servira pour une étude que je mène durant ma dernière année de Master. Ainsi, tous les entretiens ou même les observations que j'ai menés sur les élèves resteront anonymes. »

P-« D'accord, et bien allons s'y. »

B –« Super. Pour commencer, est-ce que vous pourriez vous présenter ? Par exemple, votre âge, combien d'enfants avez-vous, est-ce que vous avez grandi dans cette ville ? »

P –« Oui bien sûr. Je suis X, maman de deux enfants. X est dans l'école de maitresse Ludivine dans la classe à côté. Nous sommes arrivées il y a maintenant quelques années, car j'ai

déjà..... 33 ans, donc oui ça doit faire maintenant une dizaine d'années que nous sommes ici. Que le temps passe vite... »

B –« Je ne vous le fais pas dire... Le temps passe bien trop vite... Concernant X, il est en PS si je ne me trompe pas ? »

P –« Oui c'est bien ça, il a fait sa première rentrée en septembre ! »

B –« Comment s'est passée sa rentrée ? La séparation n'a pas été trop difficile ? »

P –« Oh si... Je me demande même si ça n'a pas été plus difficile pour moi que pour X. C'était un vrai déchirement... C'est la première fois que nous avons été séparés si longtemps... Pour tout vous dire, j'ai eu une lourde opération suivie d'un arrêt de travail qui a été renouvelé. Du coup pendant bien... 2ans, j'ai toujours été avec mon petit garçon. »

B –« D'accord, j'imagine que ça a dû être compliqué. Et aujourd'hui vous avez pu reprendre un emploi ? »

P –« Pour le moment je n'ai pas repris le travail. Je vais attendre la rentrée prochaine quand ma fille fera sa première rentrée scolaire. Comme ça j'ai du temps pour m'occuper d'eux. »

B –« D'accord, donc si j'ai bien compris, vous gardiez votre enfant avec vous avant sa rentrée scolaire ? Vous n'utilisiez pas d'autre moyen de garde comme la nourrice ou bien la crèche ? »

P –« Oui je n'en avais pas l'utilité. Disons que j'ai eu cette chance de pouvoir m'occuper pleinement de mes enfants. »

B –« Et que fait X à la maison ? Il est plutôt du genre à jouer tout seul ? »

P –« Alors X a un gros caractère...je pense que vous l'aviez remarqué durant la journée de pré rentrée... Il aime être seul et ne pas être dérangé quand il joue. Par exemple à la maison, quand il joue avec ses cubes, et bien si quelqu'un a le malheur d'y toucher, il se met à hurler et à bouder. Il réagit comme ça même avec ses cousins et cousines qu'ils voient régulièrement. J'avais eu d'ailleurs un entretien avec la maitresse quelques semaines après la rentrée pour m'expliquer son comportement avec les autres élèves. »

B –« Oui c'est vrai, maintenant que vous me le rappelez. Je crois que nous vous avons appelé pour venir récupérer X car on estimait qu'il était préférable de faire une rentrée progressive pour votre enfant. Je crois qu'aujourd'hui ça va beaucoup mieux. Mme X à du vous en parler. Il commence progressivement à partager, à jouer avec les autres et puis il comprend de plus en plus les règles de la classe. »

P –« Oui, et je vois les progrès à la maison ! »

B –« Oui vous pouvez être fière de lui, il a beaucoup progressé. Par ailleurs, revenons si vous le voulez bien au choix du mode de garde. Imaginons que vous auriez été dans l'incapacité de pouvoir garder votre enfant. Avez-vous une idée du mode de garde que vous auriez choisi ? »

P –« Sans aucune hésitation, je vous dirais la crèche. Après, la crèche a un coût... Donc c'est comme tout, il faudrait que je regarde ce qui est le plus intéressant financièrement. »

B-« Très bien, donc si je comprends bien, admettons qu'on oublie la barrière de l'argent, vous auriez choisi la crèche. Vous pourriez m'expliquer ce choix ? »

P –« Plusieurs de mes amies ont mis leurs enfants à la crèche et ont toutes été très satisfaites dans l'ensemble. Et puis je pense que ça aurait fait du bien par exemple à X. On aurait peut-être évité les petits problèmes de comportement. »

B –« Et bien écouter, je vous remercie. L'entretien touche à sa fin. Avez-vous des questions ? »

P –« Oui, savez vous quand votre étude sera terminée ? J'aurai bien aimé lire votre travail. »

B –« Mes recherches devraient se terminer courant novembre, mais le temps que je les analyses, il faudra patienter jusqu'en février-mars. » (...)

Retranscription de l'entretien avec les parents de l'élève C de la classe 2

Entretien réalisé le 18 octobre 2022

« B » correspond au prénom Benjamin.

« P » correspond au parent ou au proche présent pour l'entretien.

« X » correspond au prénom

B - « Bonjour, je t'en prie, entre.»

P - « Salut, merci. Désolé, je suis un peu en retard, j'avais une maman qui avait des questions.»

B “ Pas de souci, ne t'inquiète pas et puis merci de prendre ce temps pour cet entretien.”

P –“ Avec plaisir, si ça peut t'aider!”

B – “ La journée s'est bien passée ? Les élèves n'étaient pas trop dissipés après la séance de motricité ? “

P-“ Non ça a été, je suis très contente de ma classe cette année!”

B –“ Ah c'est super! Alors si tu le veux bien, on va commencer l'entretien. Il va prendre la forme d'un échange où on va aborder plusieurs thématiques, notamment celle du mode de garde que tu as choisi pour X. Est-ce que tu es prête ?”

P –“ Pas de problème, je suis prête!”

B –“ Super, alors même si je te connais, est-ce que tu pourrais te présenter.”

P –“ Oui bien sûr, alors je suis X, la maitresse de la classe 4. J'ai 3 enfants, dont la petite dernière qui devrait faire sa première rentrée l'an prochain.”

B – “ Puis-je te demander ton âge et depuis combien de temps tu travailles ici ?”

P –“ J'ai 31 ans et je travaille dans cette école depuis maintenant 4 ans. J'ai eu beaucoup de difficulté à arriver sur Tours. Je travaillais sur Blois les années précédentes.”

B – “ Très bien, tout se passe bien à l'école ?”

P – “ Oui très bien, comme tu as pu le voir cette année, l'équipe est très soudée et tout le monde s'entend très bien! C'est très agréable de travailler ici.”

B – “ Oui, c'est bien l'une des premières choses que j'ai remarqué en arrivant ici. Pour en revenir à X, comment s'est passée sa rentrée ? elle était stressée ?”

P – “ Non, j'avais l'impression que ça allait. Je ne suis pas resté longtemps, mais elle avait l'air d'être contente. Quand nous sommes allées en récréation, elle est venu m'expliquer ce qu'elle avait fait le matin.”

B – “ X avait fait une TPS ?”

P – “ J'aurai bien aimé, mais finalement on ne l'a pas inscrit. J'étais enceinte à ce moment là de sa petite sœur.”

B – “ D'accord, je comprends. Tu m'as dit que X allait chez sa nourrice quand tu travaillais ?

P – “ Oui, nous sommes tombées sur une nounou au top! Elle fait plein d'activités avec les enfants. Sincèrement on en est très satisfait!”

B – “ Génial! Ça a dû beaucoup te rassurer! D'ailleurs, est-ce que la nourrice a évoqué des choses particulières par rapport au comportement de X ?”

P – “ Non rien de spécial. Mise à part qu'elle s'ennuie très vite. Elle n'aime pas être seule.”

B – “ Intéressant, c'est ce que j'avais écrit dans mon cahier pendant mes observations. Elle aime jouer avec ses camarades.”

P – “ Ah lui oui, tu peux la laisser des heures sans aucun problème à jouer au parc avec ses copains... Elle en oublie même qu'on est là!”

B – “ Ahah. Dis-moi, est-ce que le choix de la nourrice a été pour toi une évidence ou tu as hésité avec un autre mode de garde ?”

P – “ Pour nous c'était une évidence. X (le premier enfant) allait déjà chez cette nourrice, donc on a souhaité mettre nos trois enfants chez la même nourrice.”

B – “ D'accord. Et est-ce que tu te souviens de la raison pour laquelle tu avais choisi cette nourrice pour ton premier enfant ?”

P – “ Avec le travail de mon mari c'était plus simple. La nounou s'adaptait à nos horaires de boulot du coup c'était beaucoup plus facile à gérer.”

B – “ Très bien, et bien écoute je te remercie pour cet entretien qui touche à sa fin. As-tu des questions ?”

P – “ Non, non! Merci à toi, tu nous montreras ton mémoire quand il sera terminé ?”

B – “ Avec grand plaisir!” (...)

Retranscription de l'entretien avec les parents de l'élève A de la classe 3

Entretien réalisé le 18 octobre 2022

« B » correspond au prénom Benjamin.

« P » correspond au parent ou au proche présent pour l'entretien.

« X » correspond au prénom

B-« Bonjour Mr X, merci d'avoir accepté de participer à cet entretien. »

P-« Bonjour, mais de rien, c'est avec plaisir. »

B « Si vous n'en voyez pas d'inconvénient, cet entretien va être enregistré, mais votre anonymat sera préservé. J'aimerais enregistrer cet entretien afin de le retranscrire pour mon étude portant sur l'impact du mode de garde sur la socialisation des enfants à l'entrée de l'école maternelle. »

P-« Non non bien sûr, allez s'y. »

B –« Je vous remercie. Alors si vous le voulez bien, nous allons commencer. Est-ce que vous pourriez commencer par vous présenter s'il vous plaît ? »

P « Heu oui bien sûr. Je suis X. J'ai deux enfants. X est dans la classe 5 en grande section et X est en petite section dans la classe 3. »

B-« Vous habitez sur Tours depuis longtemps ? »

P-« J'habite sur tours depuis.....2017 Oui, fin 2017, début 2018. »

B –« Super, et tout se passe bien sur Tours ? La ville vous plaît ? »

P –« Oui, on est pas trop mal ici. Le quartier est sympa. On a changé d'appartement en cours d'année, mais on voulait rester ici pour éviter à X de changer d'école.»

B –« Si je comprends bien, vos deux enfants ont toujours été dans cette école ? »

P –« Oui, c'est bien ça. »

B –« D'accord. D'ailleurs, est-ce que vos enfants vous racontent comment se passe leur journée à l'école ? »

P –« Le plus grand oui, mais le petit dernier c'est très rare. On le force à parler, mais c'est dur pour lui. »

B –« Très bien. Votre plus jeune enfant semble-t-il heureux d'aller à l'école ? »

P –« Oui il a l'air heureux d'aller à l'école, mais la maitresse m'a informé qu'il avait des difficultés à se faire des copains. »

B –« Ah oui ? Est-ce que X est inscrit dans un club de sport ou à la garderie ? »

P –« Non, pour l'instant nous n'avons pas eu besoin de l'inscrire à la garderie. Moi je commence le boulot vers 9h, donc j'ai le temps de déposer X à l'école et sa maman travaille de nuit du coup elle le récupère à la sortie de l'école. Et puis pour le sport, on va l'inscrire à un club de foot. Il adore jouer au ballon ! »

B –« Très bien, un futur Ronaldo alors ! Si vous me permettez, j'aimerais revenir sur une phrase qui m'a interpellé. Vous m'avez dit qu'il rencontrait des difficultés à se faire des copains ?

P –« Oui X est très solitaire et discret. Il va rarement vers les autres et quand d'autres enfants viennent vers lui pour jouer, il a tendance à partir... comme si les autres élèves le gênaient. »

B –« Très bien. Je me souviens que pendant ma demi-journée d'observation, j'avais observé que X aimait jouer aux voitures, mais qu'il n'acceptait pas qu'un autre élève touche à « ses voitures ».

P –« C'est fort possible, car il fait la même chose à la maison. A la maison si son frère touche à sa voiture, il se met à crier... la maitresse m'a dit qu'à l'école il ne criait pas, mais qu'il partait de l'atelier. »

B –« D'accord, après ne vous inquiétez pas, la notion de partage est une notion complexe à cet âge-là. Il va apprendre à partager et jouer avec ses copains. »

P –« Oui je me doute bien... »

B –« Vous m'avez dit que vous déposiez votre enfant à l'école et que votre femme le récupérait à la sortie. Mais est-ce qu'il vous ait arrivé de devoir faire garder votre enfant par quelqu'un autre que vous et votre femme ? »

P –« Heu...alors oui certainement mais il y a bien longtemps... On avait demandé à la mère de ma femme de garder X car ma femme faisait un remplacement je crois de jour, et moi j'étais au travaille également donc c'était compliqué pour nous de le garder. »

B –« Est-ce que votre belle-mère vous avez indiqué des choses particulières sur le comportement de X ? »

P –« Non mise à part qu'il mangeait très peu... et qu'il faisait des crises pour nous voir. »

B –« Ah il demandait à vous voir ? »

P –« Oui je m'en souviens très bien car j'avais demandé à mon employeur de partir un peu plus tôt du travaille pour aller le récupérer. »

B –« D'accord, intéressant. De de ce que j'avais observé, votre enfant ne pleurait pas à votre départ le jour de la rentrée. C'était un petit bonhomme heureux d'être à l'école. »

P –« Honnêtement X progresse énormément depuis un certain temps ! Notamment depuis qu'il va à l'école. On en parle souvent avec ma femme.

B –« C'est génial, et puis il a pas fini de progresser ! L'entretien touche à sa fin. Avez-vous des questions ? »

P –« Non pas spécialement, j'espère avoir bien répondu à vos questions ! »

B –« Ne vous inquiétez pas, c'était parfait ! Je vous remercie encore. »

P –« Avec plaisir »

Retranscription de l'entretien avec les parents de l'élève C de la classe 3

Entretien réalisé le 18 octobre 2022

« B » correspond au prénom Benjamin.

« P » correspond au parent ou au proche présent pour l'entretien.

« X » correspond au prénom

B- « Bonjour Mme X, vous allez bien ? »

P- « Bonjour, oui merci très bien et vous ? »

B – « Ça va très bien, je vous remercie. Je vous en prie, asseyez-vous. Merci de m'avoir accordé un peu de votre temps pour cet entretien. »

P –« Avec plaisir. Exceptionnellement je ne travaillais pas le mardi après-midi !

B –« J'aurais aimé enregistrer l'entretien. Est-ce que cela vous pose un problème ? Bien entendu, l'enregistrement me servira uniquement à retranscrire l'entretien tout en gardant votre anonymat. »

P –« Je suis toujours un peu réticente pour ces choses-là, mais oui il n'y a pas de problème. »

B-« Si vous le souhaitez, je pourrai vous envoyer la retranscription de l'entretien avant qu'elle ne soit publiée. »

P-« Non c'est pas la peine, je vous fais confiance. »

B-« Alors dans ce cas, commençons. Pourriez-vous vous présenter s'il vous plaît ? »

P –« Oui... alors heuu... je suis Mme X. J'ai 2 magnifiques enfants ! X a fait sa première rentrée cette année et X rejoindra son frère l'an prochain. »

B-« Nous aurons donc les deux frères dans l'école alors. Est-ce que vous occupez un emploi ? »

P –« Alors ma situation est un petit peu particulière... J'ai travaillé dans un super marché pendant quelques années puis avec l'arrivée de mon premier enfant j'ai souhaité me consacrer exclusivement à lui et j'ai donc démissionnée. Mon mari travaillait à la SNCF, donc ça ne posait pas de problème. Il avait des horaires très souples. »

B-« D'accord, et est-ce que vous avez repris un travail avant l'arrivée de votre deuxième enfant ? »

P-« Je faisais quelques taches par-ci par-là. »

B-« Très bien, je vous remercie. Revenons maintenant si vous le voulez bien à X. Est-ce qu'il se plaît à l'école ? Vous raconte-t-il ses journées ? »

P –« Oui oui il se plaît. La rentrée fut un petit peu compliquée, mais maintenant ça va beaucoup mieux. Les premières semaines il refusait d'aller à l'école. Je devais le forcer à descendre les marches. Il faisait de grosse comédie puis petit à petit il a compris qu'il n'avait pas le choix et puis après il a pris plaisir à aller à l'école. »

B-« Le petit bonhomme a du caractère ! Et est-ce qu'il vous raconte ses journées ? »

P-« C'est très rare, car même quand je lui demande il me raconte uniquement ce qu'il fait en récréation... alors j'ai un peu abandonné. »

B-« C'est déjà un bon début ! Si je peux, vous conseillez de continuer à lui demander ce qu'il fait durant ses journées. Cela va permettre à votre enfant de travailler sa mémorisation et plein de compétences langagières ! »

P-« Très bien, je ferai de mon mieux.

B-« J'avais noté que la maitresse vous avez appelé plus tôt le jour de la pré rentrée pour venir récupérer X ? La séparation avait été difficile, je crois ?

P-« Oui, 3 heures c'était beaucoup trop long pour X. »

B-« Et vous, comment avez-vous vécu cette séparation avec votre enfant ? »

P-« Mal.. Très mal, mais, je pense, comme beaucoup de maman qui vive la première rentrée de leur enfant. Je me souviens que j'avais amené X à l'atelier peinture au niveau de l'ATSEM pour pouvoir m'éclipser dans le couloir. »

B-« La rentrée était pleine d'émotion pour vous aussi de ce que je comprends ? »

P-« Disons que j'ai versé quelques larmes... Mais je ne voulais pas que X le voie, c'est pour ça que j'étais parti dans le couloir. »

B-« Vous savez, vous n'êtes pas la première maman à pleurer en voyant son enfant grandir et faire sa première rentrée scolaire ! »

P-« Je ne sais pas si vous êtes papa, mais voir grandir son enfant ce n'est pas toujours facile... Avec tout ce qu'on voit à la télé ce n'est pas rassurant... On imagine toujours le pire quand c'est notre enfant. »

B-« Non, je n'ai pas d'enfant, mais j'imagine bien. Après, ne vous inquiétez pas, votre enfant est en sécurité à l'école. Vous m'avez dit un petit peu plus tôt que vous aviez arrêté de travailler quand vous avez accouché de votre première enfant c'est bien ça ?

P-« Oui, j'avais repris des petits jobs quand j'ai accouché de X, mon deuxième enfant. »

B-« D'accord, et est-ce qu'il vous ait arrivé de devoir faire garder votre enfant par quelqu'un d'autre un jour où vous aviez peut-être un rendez-vous important ? »

P-« Non jamais, j'ai toujours réussi à garder mes enfants à la maison. En remarque, si... j'ai déjà déposé X et X chez ma mère, mais ça s'arrête là. »

B-« Très bien, si je comprends bien, vous n'avez jamais eu recours à la garderie ou bien même à la crèche ? »

P-« Non jamais. »

B-« Serait-il possible pour vous de m'expliquer ce choix ? Est-ce un choix économique, personnel ou autre ? »

P-« Maintenant que je suis là, autant que je vous dise la vérité... J'ai vécu une enfance très difficile à l'école. Les enfants avaient été horribles avec moi. J'arrivais à l'école tous les matins avec la boule au ventre... Je n'avais qu'une envie, c'était de quitter l'école. Du coup quand je

dépose mon fils à l'école, je repense à ses moments que j'ai moi-même vécu. Je n'ai pas envie de lui faire vivre ça ! C'est pour ça que si je peux me le permettre et c'est le cas jusqu'à présent, je ne mettrai pas mes enfants à la garderie. »

B-« Je suis désolé que vous ayez vécu une telle chose. Sachez que tous les personnels de cette école font tout ce qui est en leur pouvoir pour éviter une telle chose. L'une de leurs priorités est d'assurer la sécurité des enfants. Vous pouvez leur faire confiance. En tout cas je tiens à vous remercier d'être venu à cet entretien. »

P-« Merci à vous. Vous avez fait passer beaucoup d'entretien jusqu'à présent ? »

B-« Non, vous étiez mon 7e entretien, et le troisième de la journée. »

P-« J'espère que j'aurai bien répondu... »

B-« Ne vous inquiétez pas, c'était très bien ! Je vous raccompagne. »

Annexe 4 : grilles d'observations complétées

Niveau de classe : <input type="text" value="PS-MS"/>	Date de l'observation : <input type="text" value="Jeudi 1<sup>er</sup> septembre 2022"/>
Nombre d'élève dans la classe au moment de l'observation : <input type="text" value="16 élèves"/>	Nombre d'élève observé : <input type="text" value="3"/>

Grille élève	A			B			C		
	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non
L'élève est heureux d'être à l'école et le manifeste par des sourires.			+		+		+		
L'élève est triste d'être à l'école et le manifeste par des pleurs et des hurlements.			+			+			+
L'élève est curieux et visite la classe.	+			+			+		
L'élève accepte qu'un autre élève touche à son jeu.			+	+			+		
L'élève accepte de jouer avec un autre élève.			+	+			+		
L'élève s'en va à l'arrivée d'un autre élève.			+			+			+
L'élève manifeste un mécontentement à l'arrivée d'un autre élève.	+					+			+
L'élève demande à voir ses parents.	+				+				+
L'élève essaye de sortir de la classe.	+					+			+
L'élève communique avec l'adulte.			+		+		+		
L'élève communique avec ses camarades.			+		+		+		

Grille parents et proche de la famille	A			B			C		
	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non
L'individu tien l'enfant dans ses bras.		+		+					+
L'individu est triste et le manifeste par des pleurs.			+		+				+
L'individu est heureux et le manifeste par un sourire.			+		+		+		
L'individu manifeste du stress et de la peur.	+			+					+
L'individu accompagne l'enfant jusqu'à un atelier.	+			+			+		
L'individu reste-t-il longtemps dans la classe ? ¹	+				+				+
La séparation paraît-elle difficile ?	+			+					+
L'individu arrive-t-il à quitter la classe sans provoquer des pleurs chez l'enfant ?			+			+	+		

Niveau de classe : <input type="text" value="PS"/>	Date de l'observation : <input type="text" value="Jeudi 1<sup>er</sup> septembre 2022"/>
Nombre d'élève dans la classe au moment de l'observation : <input type="text" value="8 élèves"/>	Nombre d'élève observé : <input type="text" value="3"/>

Grille élève	A			B			C		
	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non
L'élève est heureux d'être à l'école et le manifeste par des sourires.	+					+		+	
L'élève est triste d'être à l'école et le manifeste par des pleurs et des hurlements.			+	+				+	
L'élève est curieux et visite la classe.			+		+		+		
L'élève accepte qu'un autre élève touche à son jeu.	+					+	+		
L'élève accepte de jouer avec un autre élève.	+					+	+		
L'élève s'en va à l'arrivée d'un autre élève.			+			+			+
L'élève manifeste un mécontentement à l'arrivée d'un autre élève.			+	+					+
L'élève demande à voir ses parents.			+	+					+
L'élève essaye de sortir de la classe.			+	+					+
L'élève communique avec l'adulte.	+					+		+	
L'élève communique avec ses camarades.		+				+		+	

Grille parents et proche de la famille	A			B			C		
	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non
L'individu tien l'enfant dans ses bras.			+		+		+		
L'individu est triste et le manifeste par des pleurs.			+	+				+	
L'individu est heureux et le manifeste par un sourire.	+					+		+	
L'individu manifeste du stress et de la peur.			+	+				+	
L'individu accompagne l'enfant jusqu'à un atelier.	+			+			+		
L'individu reste-t-il longtemps dans la classe ? ¹			+	+					+
La séparation paraît-elle difficile ?			+	+			+		
L'individu arrive-t-il à quitter la classe sans provoquer des pleurs chez l'enfant ?	+					+			+

Niveau de classe : <input type="text" value="PS-MS"/>	Date de l'observation : <input type="text" value="Vendredi 2 septembre"/>
Nombre d'élève dans la classe au moment de l'observation : <input type="text" value="13 élèves"/>	Nombre d'élève observé : <input type="text" value="3"/>

Grille élève	A			B			C		
	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non
L'élève est heureux d'être à l'école et le manifeste par des sourires.	+			+					+
L'élève est triste d'être à l'école et le manifeste par des pleurs et des hurlements.			+			+	+		
L'élève est curieux et visite la classe.			+	+					+
L'élève accepte qu'un autre élève touche à son jeu.			+	+					+
L'élève accepte de jouer avec un autre élève.			+	+					+
L'élève s'en va à l'arrivée d'un autre élève.	+					+			+
L'élève manifeste un mécontentement à l'arrivée d'un autre élève.		+				+	+		
L'élève demande à voir ses parents.			+			+	+		
L'élève essaye de sortir de la classe.			+			+	+		
L'élève communique avec l'adulte.			+	+					+
L'élève communique avec ses camarades.			+	+					+

Grille parents et proche de la famille	A			B			C		
	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non	Oui	+/-	Non
L'individu tien l'enfant dans ses bras.	+					+	+		
L'individu est triste et le manifeste par des pleurs.			+			+		+	
L'individu est heureux et le manifeste par un sourire.	+			+					+
L'individu manifeste du stress et de la peur.			+			+	+		
L'individu accompagne l'enfant jusqu'à un atelier.	+			+			+		
L'individu reste-t-il longtemps dans la classe ? ¹			+			+	+		
La séparation paraît-elle difficile ?			+			+	+		
L'individu arrive-t-il à quitter la classe sans provoquer des pleurs chez l'enfant ?	+			+					+

Benjamin TAILLANDIER

L'impact du mode de garde sur la socialisation des enfants à l'école maternelle

Résumé:

Ce mémoire présente une recherche sur l'impact du mode de garde sur la socialisation des enfants à l'école maternelle. Notre méthodologie de recherche s'est concentrée sur des observations et des entretiens semi-directifs à l'école Georges Duhamel, une école sur les Rives du cher à Tours. Les observations ont laissé place à des interrogations et des hypothèses que nous tenterons de vérifier à l'aide des entretiens. Ainsi, nous comprendrons qu'à l'échelle de cette école, le choix du mode de garde aura une influence importante sur les conditions d'intégration de l'élève à l'école maternelle.

Mots clés : socialisation – mode de garde – instance de socialisation

The impact of childcare on the socialization of children in kindergarten

Abstract :

This dissertation presents research on the impact of childcare arrangements on children's socialization in nursery school. Our research methodology focused on observations and semi-directive interviews at Georges Duhamel School, a school on the banks of the river Cher in Tours. The observations gave rise to a number of questions and hypotheses, which we will attempt to verify through the interviews. In this way, we will understand that, at this school, the choice of childcare will have a major influence on the conditions of integration of the pupil into the nursery school.

Keywords : socialization - child care - a socializing body